

III

LA SICILE

Santo et Vincenzo TINE

VUE GENERALE

Santo TINE

Pendant plus d'un demi-siècle, le Néolithique de Sicile a été identifié avec la civilisation de Stentinello, un village retranché des environs de Syracuse dont la fouille, par Paolo Orsi (année 1890 et suivantes) et par moi-même (1961), a mis au jour une cabane rectangulaire avec des pieux plantés dans de grands trous creusés dans la roche.

Les fouilles du même Orsi (1921) dans d'autres villages du même horizon, toujours dans la région de Syracuse (Matrensa et Megara Hyblaea) et toujours à l'intérieur du dépôt stratifié des fossés d'enceinte, n'avaient pas réussi à caractériser le rapport entre la grande quantité de céramiques à impressions du style de Stentinello et les rares fragments de céramique peinte à bandes rouges simples ou bordées de noir.

Néanmoins, Bernabò Brea (1957), qui, dans ses fouilles sur l'acropole de Lipari (1980), avait isolé un horizon à céramique peinte totalement privé d'éléments à impressions, continuait encore à considérer le Stentinellien comme un style mixte et donc contemporain des faciès péninsulaires de la céramique peinte.

L'existence d'une phase ancienne du Stentinellien avec les seules céramiques à impressions, précédant donc la diffusion en Sicile des premiers exemplaires peints, a été démontrée (fouilles 1962; Tiné 1971 et Maggi 1977) par la fouille du dépôt stratifié de la grotte de San Calogero sur le Monte Kronio de Sciacca (AG) et fut confirmée ensuite par l'individualisation en Calabre de nombreux établissements différents appartenant à une culture matérielle représentée exclusivement par de la céramique à impressions du style typique de Stentinello (Ammerman 1985).

Ces céramiques imprimées de type stentinellien du Kronio semblent suivre des schémas décoratifs plutôt spécifiques en comparaison du répertoire typique de Sicile orientale et semblent pouvoir se rapporter à un faciès occidental que j'ai défini comme faciès de Kronio (Tiné 1971; Maggi 1977).

Toujours à Kronio (fouilles de 1962), fut reconnu, pour la première fois en Sicile, un horizon plus ancien, lui aussi caractérisé par des céramiques à impressions mais d'un style plus archaïque que celui des plus anciens villages du Tavoliere (Coppa Nevigata et Guadone) et des Tremiti (San Domino, Prato San Michele). Il s'agit d'une céramique à pâte grossière, avec des décors à stries, à pincements de la pâte et en coups d'ongle qui couvrent toute la surface du vase du pied au rebord, ou en pâte semi-épurée, avec des décors de type cardial, quelquefois placés entre des panneaux triangulaires ou des bandes. La distinction nette entre ce faciès et celui de type Stentinello situé au-dessus a été démontrée avec encore plus d'évidence lors de la dernière campagne de fouilles de Kronio (1986) où est apparu un changement de destination fonctionnelle du site, qui est passé d'une fonction cultuelle durant

la phase pré-stentinellienne (la couche est composée à 70 % d'ossements de jeunes ovins) à une fonction simplement résidentielle dans la phase à céramique de type Stentinello.

Ces mêmes types céramiques ont été retrouvés successivement dans la Grotta dell'Uzzo (Piperno *et al.* 1980), mais dans ce cas apparemment associés à des éléments rattachés plutôt à l'horizon Kronio le plus tardif. A cette association, due à des mouvements dépositionnels (la fouille a été effectuée dans le talus), semble aussi pouvoir être attribuée la présence d'obsidienne, plutôt atypique dans un contexte de Néolithique plus ancien et bien représentée dans les niveaux pré-stentinelliens de Kronio où n'apparaît pas le même pourcentage d'éléments géométriques relevé à l'Uzzo et attribué avec d'autres éléments à un possible héritage mésolithique (Tusa 1984).

La séquence de Kronio et la nature de ses éléments culturels démontrent plutôt la naissance d'une civilisation néolithique déjà bien diversifiée (industrie laminaire des niveaux à céramique imprimée archaïque) et en connexion naturelle avec les horizons contemporains péninsulaires et méditerranéens.

A Kronio toujours, suivons l'évolution des cultures néolithiques siciliennes.

Vers la fin de la couche du style homonyme aux céramiques de type Stentinello sont d'abord associées quelques céramiques peintes en trichromie (style de Capri), puis des éléments du style de Serra d'Alto (pour ces cultures de formation clairement péninsulaire, voir le chapitre sur l'Italie méridionale). La céramique à impressions de ces niveaux dénote une évidente simplification des décors imprimés, réduits à de simples bandes de lignes incisées et excisées, quelquefois flanquées de points imprimés qui semblent annoncer la syntaxe décorative typique du style proto-énéolithique de San Cono-Piano Notaro-Conca d'Oro I, style présent dans les niveaux supérieurs de la même grotte. La gradation de cette transition apparaît cependant contredite par la présence considérable, dans le même dépôt, de vases de style de Diana, ce qui semble souligner la fracture temporelle entre les deux styles.

En réalité la signification culturelle et chronologique du style de Diana en Sicile n'a pas encore été bien définie. D'une part, il semble clore le cycle néolithique, se superposant sur l'acropole de Lipari (Bernabò Brea et Cavalier 1980) aux strates à céramique à méandres-spirales de Serra d'Alto dont il aurait hérité certaines caractéristiques formelles (hauts cols dégagés, anses cylindriques); d'autre part, au contraire, il semble se développer en parallèle avec la tradition la plus tardive de Serra d'Alto (style de la Capanna Gravela dans le Materano et des vases de la Contrada Marmo di Paternò) sur laquelle il aurait à son tour exercé une forte influence, lui transmettant les anses caractéristiques en bobine et déterminant l'abandon du goût pour les décors sophistiqués à méandres-spirales.

Dans d'autres cas, le style de Diana apparaît isolé dans les couches les plus profondes de quelques établissements typiquement énéolithiques comme les grottes de la Chiusazza et de la Zubbia (Tinè 1965), presque pour indiquer une certaine singularité par rapport au monde néolithique et des rapports plus étroits avec l'époque suivante, peut-être pas seulement pour le choix des zones d'habitat. Les anses caractéristiques en bobine du style de Diana, que Bernabò Brea considérait comme une simplification de celles en forme de ruban de Serra d'Alto, pourraient plutôt être vues comme des dérivés de celles des vases en marbre de l'aire culturelle égéo-cycladique, dont la Sicile énéolithique se montre tributaire même pour d'autres aspects du répertoire culturel, comme les tombes en hypogées (Tinè 1963). Cependant, bien qu'un léger doute subsiste quant à l'attribution des sépultures en hypogées à l'horizon Diana, attribution proposée à la suite de la découverte d'Arnesano dans les Pouilles (Lo Porto 1972), l'utilisation de la fosse à ciste lithique est assurée par les découvertes de Contrada Piano Conte di Lipari (Bernabò Brea 1956, 1957) et, en Italie méridionale, de Masseria Bellavista et du Scoglio del Tonno (TA).

En définitive, la position du style de Diana à cheval sur le Ve et le IV^e millénaires (calibré), c'est-à-dire entre les dernières phases néolithiques (Serra d'Alto évolué de type

Capanna di Fondo Gravela) et les premières phases énéolithiques (Conca d'Oro I-San Cono-Piano Notaro), semble renforcée par les éléments de comparaison stylistiques et par les dates C14 du style maltais parallèle de Red Skorba (Trump 1976-1977).

Dans la comparaison des cultures énéolithiques siciliennes, le style de Serrafellicchio présente autant d'ambiguïté chronologique et culturelle que le style de Diana. Du point de vue stratigraphique, ce style apparaît quelquefois associé avec les cultures les plus typiques de l'Énéolithique initial (Conca d'Oro, Piano Notaro, San Cono, Conzo); d'autres fois, au contraire, il se présente dans des couches isolées, comme sur le site éponyme et dans d'autres grottes de la région d'Agrigente, mais les cas ne manquent pas où le style de Serrafellicchio, spécialement dans ses aspects plus évolués (trichromie), se mélange avec des céramiques de style de Malpasso et de Sant'Ippolito. Il semblerait donc que, dans la variation des typologies céramiques qui scande l'évolution des cultures énéolithiques siciliennes, le style de Serrafellicchio maintienne une certaine autonomie qui le rend toujours facilement reconnaissable, même quand il se diffuse hors de son aire géographique spécifique, la région d'Agrigente.

Si, comme je l'avais soupçonné (Tinè 1963) et comme il fut suffisamment démontré par la suite (Cassano, Manfredini et Quoiani 1975), le style de Serrafellicchio peut être considéré comme le principal responsable de l'introduction d'un nouveau système funéraire, caractérisé par la sépulture en hypogée et par la variété "tombe en four", il est alors vraisemblable (Tinè 1965) que les styles céramiques typiques de l'Énéolithique initial (San Cono-Piano Notaro-Conzo-Conca d'Oro I) ont constitué une évolution logique de la tradition néolithique de l'île. Cette tradition se manifeste non seulement au niveau de la culture matérielle (décor de la céramique et industrie lithique), mais aussi, dans une certaine mesure, dans l'affirmation progressive de nouveaux modes d'ensevelissement, quand est sensible une espèce de défiance initiale et de symbiose qui se traduit par une prédilection pour la sépulture individuelle dans les tombes plus anciennes de l'Énéolithique (cf. nécropoles de Tranchina, phase I, fouilles Tinè inédites).

D'autres éléments, moins significatifs que le culte funéraire, indiquent l'affirmation de temps nouveaux en Sicile : l'apparition des premières vraies pointes de flèche pédonculées et les têtes de massues sphériques. Il s'agit d'éléments qui peuvent faire penser à l'avènement de sociétés belliqueuses, même si le choix des zones d'implantation des villages contemporains à cabanes rectangulaires (Tranchina et récemment Palma di Montechiaro) ne semble pas avoir été motivé par des exigences stratégiques ou de défense. Du reste, les sites de plein air de cette époque sont encore très peu connus tandis que sont beaucoup mieux documentés les établissements en grottes et surtout les riches nécropoles, parmi lesquelles celle récemment explorée à Piano Vento di Palma Montechiaro fournit, à mon avis, le plus clair témoin de la permanence d'éléments de tradition Stentinello-Kronio dans le répertoire décoratif de la céramique.

A Tranchina, pour la première fois, des tombes avec des éléments de la phase I et des sépultures presque toujours individuelles ont été découvertes à côté de tombes collectives avec des éléments de la phase III, ce qui rend plausible l'hypothèse, déjà formulée sur la base d'analyses de mobiliers des nécropoles de la Conca d'Oro (Tinè 1961a), de l'attribution à la culture de Malpasso du mode d'inhumation en hypogée avec des cellules collectives. Une confirmation spectaculaire de ce rôle de la culture de Malpasso a été apportée récemment par la découverte du monumental hypogée de Calaforno (Guzzardi 1980), dont les affinités avec l'hypogée contemporain de Hal Saflieni sont réellement impressionnantes.

Si c'est donc bien à la culture de Serrafellicchio que l'on doit attribuer l'introduction en Sicile de la sépulture en hypogée, c'est avec celle de Malpasso que les morts seront déposés "pour dormir aux côtés de leur père", en accord avec une coutume typique de cette "religion mégalithique" qui a désormais conquis tout le monde méditerranéen et une grande partie du continent européen.

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE A CERAMIQUE IMPRIMEE ANCIENNE (CARDIALE)(pl. 1)

Vincenzo TINE

NOM DE LA CULTURE. La céramique imprimée pure (non associée à la céramique peinte) a été isolée stratigraphiquement pour la première fois par S. Tiné lors de la fouille (1962) de la grotte de Kronio (AG). Avant cela, elle était assimilée à la céramique imprimée évoluée de type Stentinello.

DATATION. Les stratigraphies de Kronio et de l'Uzzo situent ce faciès à l'intérieur du VI^e millénaire, peut-être même au début de ce millénaire (Campione C14 Uzzo/P/2734 : 8130 ±80 B.P.). Aucune datation radiocarbone n'est disponible pour ce faciès en Sicile. Par contre, en Italie méridionale, les datations sont comprises entre 5200 et 4800 b.c. (non calibré).

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Les données les plus significatives (stratigraphies) proviennent toutes de sites de la Sicile occidentale et de la région d'Agrigente (Uzzo, Kronio), mais ce faciès est également présent en Sicile orientale (jusqu'à présent uniquement en contextes stratigraphiquement non distincts de ceux du faciès suivant).

CERAMIQUE. Pâte plutôt grossière gris jaunâtre, brune, marron; lissage seulement pour la céramique plus fine. Prédominance des formes ouvertes : grands vases tulipiformes et en forme de situle, écuelles hémisphériques le plus souvent carénées, marmites globulaires. Décor : impressions de type cardial, zigzags, grains de café, en taches, en lunettes, en réseaux; en outre, décor à l'ongle et à pincement. Il couvre toute la surface du vase et est organisé en zones et motifs géométriques (bandes, triangles).
Fragments de poinçons en terre cuite attestés.

INDUSTRIE LITHIQUE. Lames nombreuses, normalement non retouchées (retouche alterne seulement sur le site de Sperlinga, d'attribution douteuse à ce faciès). Pourcentage réduit de pièces géométriques de tradition mésolithique. Armatures de flèche à tranchant transversal et micro-burins sur lames considérés comme caractéristiques d'Uzzo (et non de Kronio).

Présence problématique d'obsidienne (doute à Uzzo, totalement absente à Kronio).

INDUSTRIE OSSEUSE. Variée et abondante : poinçons, aiguilles, spatules (également en défenses de sanglier), épingles. Hameçons en os à Uzzo.

PARURE. Coquilles perforées et pendeloques en pierre à Uzzo.

ECONOMIE. La présence de nombreux éléments de faune sauvage témoigne de la continuité de l'économie de chasse à côté de l'agriculture débutante. Les hameçons montrent l'importance de la pêche dans les sites côtiers (à Uzzo semble exister une activité spécialisée dans la capture d'individus de grandes dimensions). Les mollusques continuent à être ramassés. L'élevage est en progressive extension, comme en témoignent les restes ostéologiques. L'agriculture semble donc constituer une intégration de formes de subsistance de tradition encore mésolithique (chasse, pêche, récolte).

ASPECTS RITUELS. Sépultures absentes (la comparaison avec des sites du même horizon en Italie méridionale, comme Favella, rend probable l'utilisation de fosses).

HABITAT. En Sicile nord-occidentale, tous les sites sont en grotte, tandis que dans la région d'Agrigente et en Sicile orientale, apparaissent aussi bien le type de site ouvert sur la plaine ou le versant que l'habitat en grotte. Les seuls vestiges de structure connus, mais dans un contexte stratigraphique peu sûr, proviennent de Piano Vento (AG) où furent découverts les restes fragmentaires d'une aire de paléosol en cailloux et terre battue avec des restes fragmentaires d'enduits avec traces de branches.

SITES. Les seuls sites où ce faciès ait été clairement reconnu lors de fouilles stratigraphiques ayant mis en évidence des niveaux bien distincts sont ceux des grottes de Kronio (AG) et d'Uzzo (TP). Dans quelques sites en grotte de la région de Palerme, la présence de ce faciès reste hypothétique (Maiorana près de Paceco, Ciaravelli près de San Vito Lo Capo, Geraci, Cala dei Genovesi, Regina et Puntali); dans les grottes de Corruggi (SR) et Sperlinga di San Basilio (ME), l'existence d'une phase autonome liée à cet horizon n'est pas suffisamment étayée par la stratigraphie et par la typologie céramique et lithique. Les sites de Piano Vento (AG) et de Rocca di Contrada Pietro Pallio (ME) sont des sites ouverts qui ont connu une probable fréquentation durant cette phase.

STADES. Il n'est pas encore possible de proposer des sériations chronologiques à l'intérieur du faciès.

FACIES REGIONAUX. Un dimorphisme entre les zones occidentale et orientale de l'île, comme celui qui distingue la phase suivante de Stentinello, est probablement déjà en cours mais nous ne disposons pas encore de données analytiques suffisantes pour une définition organique des diverses caractéristiques régionales.

CULTURE DE STENTINELLO (CERAMIQUE IMPRIMEE EVOLUEE)(pl. 2)

NOM DE LA CULTURE. La céramique imprimée typique de Stentinello fut découverte en 1890 par P. Orsi sur le site éponyme; la définition des caractéristiques typologiques pour la Sicile est due à L. Bernabò Brea. S. Tiné, le premier, a suggéré la présence d'un faciès occidental de Stentinello, dénommé " style de Kronio " d'après le site éponyme.

A. J. Ammerman a individualisé et défini les caractéristiques typologiques du Stentinellien de Calabre (zone de Curinga).

DATATION. Des stratigraphies comme celles de la grotte de Kronio et de la grotte d'Uzzo ont contribué à clarifier la position de l'horizon sicilien de Stentinello entre l'horizon à céramique imprimée pure (cardiale) du Néolithique ancien et les céramiques peintes du Néolithique moyen avancé des styles de Capri et Serra d'Alto qui apparaissent en association avec les phases plus tardives de Stentinello-Kronio.

La position de Stentinello-Kronio au début du Néolithique moyen était déjà assurée par l'association typique avec des céramiques à bandes rouges non délimitées (Castellaro Vecchio di Lipari, Stentinello).

En Calabre, l'horizon stentinellien semble être représenté exclusivement durant la phase la plus ancienne, étant donné qu'il n'apparaît jamais associé avec les céramiques peintes (sauf dans quelques contextes de Crotone); dans ce cas, il peut être placé encore dans le Néolithique ancien (dates C14 à l'intérieur du Ve millénaire, soit la deuxième moitié du VI^e millénaire en dates calibrées), avec une continuation probable durant la phase suivante.

Liste des dates radiocarbone (* d'après Tusa 1985; ** d'après Ammerman 1985).

SITES	LABORATOIRE	NON CAL B.P.	CAL B.C.
Uzzo-trincea F*	P 2733	6750 ±70	5950-5345
Curinga**	P 2946	6930 ±60	6170-5425
Curinga**	P 2948	5690 ±50	4710-4420

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Stentinello est répandu dans une bonne part de la Sicile. Il constitue la première forme attestée d'établissement stable dans la région des îles Eoliennes (Castellaro Vecchio di Lipari). La concentration la plus importante de sites typiquement stentinelliens reste cependant la région de Syracuse, dans les zones de piémont de l'Etna et de la région de Messine. Dans la région d'Agrigente, le style est déjà celui de Kronio, comme dans les régions de Palerme et de Trapani; la fréquentation de cette aire occidentale semble avoir été moins dense que celle de l'aire orientale.

En Calabre, les céramiques imprimées de type stentinellien sont présentes plutôt dans la partie centro-méridionale de la région (provinces de Catanzaro et de Reggio), surtout dans

les zones de Curinga-Lametia, Vibo-Nicotera, Crotone-Capo Alfiere, Stilo-Caulonia et Locride. Les sites tyrrhéniens semblent y jouer le premier rôle par rapport aux sites de la zone ionienne.

Le pendant maltais de Stentinello est représenté par le style de Ghar Dalam (association typologique surtout avec le faciès Kronio).

CERAMIQUE. En Sicile, on distingue deux sortes de céramique : une céramique plus fine, lissée, avec un décor soigné et prédominance des formes fermées (jarres, marmites, tasses, écuelles à lèvre rentrante, bouteilles) et une plus grossière, non lissée, avec un décor irrégulier et prédominance des formes ouvertes (bassins, écuelles, compotiers, situles). La pâte est toujours brune, gris noirâtre, quelquefois rougeâtre.

Décor imprimé et incisé très varié : petits traits, lignes parallèles quelquefois flanquées de points, triangles, lignes tremblées, zigzags, petits cercles, taches, flammes, pointillés. Le décor est placé uniformément ou en bandes et zones géométriques. Les incisions devaient être remplies de pâte blanche (traces fréquentes).

Décor plastique (boutons); prises et anses zoomorphes.

Le style de Kronio, assez comparable pour la typologie (sont typiques la bouteille globulaire et l'écuelle profonde à paroi rentrante), se distingue par une adaptation plus adéquate du décor à la forme du vase (jamais couvert complètement) et par une utilisation exclusive de la technique de l'incision exécutée sur une pâte à engobe marron, qui s'oppose à celle de l'excision de bandes et de zones géométriques; sont en outre typiques les lignes incisées placées dans des champs géométriques ou dans des bandes larges; l'impression proprement dite est presque absente.

L'association avec la céramique peinte à simples bandes rouges est plutôt rare tandis que, durant les phases plus tardives, cette association est plus fréquente avec la céramique trichrome (Capri) et celle à méandres et spirales (Serra d'Alto).

En Calabre (zone de référence : Curinga), il est également possible de faire la distinction entre une céramique plus grossière (vases à fond arrondi, décorés de bandes près du bord) et une céramique plus fine (écuelles), à lissage extensif. Impressions au poinçon (l'impression en diamant est typique de la zone d'Acconia), au peigne, à l'ongle; remplissage fréquent de pâte rouge.

INDUSTRIE LITHIQUE. Industrie presque exclusivement laminaire, très soignée et de grandes dimensions. Lames normalement non retouchées. Quelques exemplaires présentent le lustrage typique des bords résultant de leur utilisation comme faucille.

Présence significative de l'obsidienne, surtout dans les contextes calabrais où les sites tyrrhéniens acquièrent l'importance de centres de production et de diffusion au niveau régional. Dans la région d'Acconia, les pourcentages très élevés d'obsidienne (plus de 80 %) montrent une fonctionnalité de l'obsidienne élargie à toutes les utilisations, excepté la perforation pour laquelle le silex est expressément importé.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons et aiguilles.

ECONOMIE. Economie agricole plutôt avancée, surtout dans les grands sites de plein air de la région d'Agrigente et de Sicile orientale. Dans l'ouest, mais pas uniquement, le choix d'établissement en grotte pourrait dépendre d'un système de subsistance plutôt mixte (agro-pastoral-sylvestre), où sont encore importantes la chasse, la pêche et la récolte des mollusques. Des structures de pierre et des aires délimitées par des trous de pieux, présentes sur tous les sites de plein air, semblent les témoins d'activités d'élevage assez importantes (ovicaprins).

L'existence de céramique peinte, importée de l'aire apulo-matérane, atteste de rapports commerciaux, donc de contacts avec les régions plus évoluées d'Italie méridionale.

La présence du premier établissement fixe dans les îles Eoliennes pourrait témoigner de l'installation de communautés locales liées à l'extraction et au travail préliminaire des nucleus en obsidienne.

ASPECTS RITUELS. *Rites funéraires.* La seule tombe connue jusqu'à présent est celle découverte dans les années vingt, à Calaforno di Monterosso (RG) (de datation incertaine); il s'agit d'une fosse en pleine terre, ovale, avec le fond recouvert d'éléments lithiques. Il est

probable que le type de tombe à fosse (à ciste en pierre ?) représente le standard funéraire pour les gens de Stentinello.

Structures à enceintes à destination cultuelle (?). Une structure en pierre, mal définie en planimétrie (tronçons de mur reliés à des aires pavées), a été mise au jour à Piano Vento; elle est rapportée à des pratiques cultuelles en raison des grandes quantités d'ossements animaux mélangés à de la terre brûlée et d'une hachette votive.

La plus grande des deux structures à grands blocs de pierre de Serra del Palco di Milena (AG) (voir "habitat") peut aussi être interprétée comme ayant une fonction sacrée ou tout au moins comme une maison communautaire (Capo Alfiere près de Crotona en Calabre).

Plastique animalière et petites idoles fittiles. Les anse à protomé-zoomorphe (chien, loup) et les statuettes fittiles d'animaux sont assez répandues. Une petite idole en jadéite à protomé d'oiseau (?) provient de Kronio (niv. IVa).

HABITAT. Le choix de l'isolement des établissements semble motivé par des raisons d'exploitation agraire.

Dans les sites stentinelliens de plein air étalés le plus souvent sur des terrasses marines, sur les versants fluviaux ou sur des dunes en contexte alluvionnaire, plusieurs types de structures ont été mis en évidence :

— fossés; pour les villages syracusains, les fossés de délimitation de l'habitat, probablement liés au drainage, sont typiques; certains sont à canal continu (Stentinello, Megara, Ognina) et d'autres à fossés discontinus (Matrensa), mais toujours renforcés d'un talus;

— trous de pieux; jusqu'il y a peu, les trous de pieux représentaient la structure d'habitat typique et exclusive des villages stentinelliens; creusés dans le calcaire et parfois reliés dans une planimétrie précise (rectangulaire à Stentinello) ou simplement en lignes parallèles (à Ognina ou à Petraro di Melilli), ils semblent plutôt constituer une réponse à des exigences fonctionnelles différentes (habitations domestiques, enclos pour les animaux, travaux de soutènement, de défense, peut-être aussi de drainage). Pour les trous liés à des habitats (Stentinello), il pourrait s'agir de systèmes de couverture de torchis sur structure de bois, même si les traces d'enduits sont plutôt douteuses en Sicile;

— structures en terre; les structures aménagées en torchis sont spécifiques des contextes stentinelliens dans la zone de Curinga en Calabre. La plus grande des 48 structures découvertes (de plan rectangulaire, 4,5 x 3,5 m) a nécessité presque une tonne d'argile pour l'enduit de l'armature en bois et branchages;

— structures en pierre; des structures en pierre, de dimensions plutôt impressionnantes, ont été récemment fouillées sur deux sites de la région d'Agrigente. A Piano Vento, il s'agit de structures circulaires avec un mur extérieur de délimitation de l'aire de travail, de type *compound*, et des aires pavées et en terre battue; à Serra del Palco, ce sont deux grandes structures subrectangulaires, dont la plus grande possède des murs épais de 1 m/1,5 m et de 20 x 12 m, ainsi qu'une abside avec des séparations internes probablement destinée au stockage.

SITES. En Sicile, les sites en grottes les plus représentatifs, dont proviennent les stratigraphies décisives pour la délimitation chronologique de Stentinello-Kronio, sont les grottes de Kronio (AG) et la grotte d'Uzzo (PA); on peut ajouter la grotte de la Sperlinga (ME) et dans la région d'Agrigente la grotte Zubbia e Infame Diavolo.

Parmi les sites de plein air de la région de Syracuse : Stentinello, Matrensa, Megara, Ognina, Petraro di Melilli; dans la région de Messine : Naxos, Abacaenum, Taormina; dans la région de Raguse : Pirrone sul Dirillo et Monterosso Almo; dans la zone de l'Etna : Trefontane, Poggio Rosso, Fontana di Pepe, Perriere Sottano di Ramacca; dans la région d'Agrigente : Piano Vento et Serra del Palco; dans la zone de Caltagirone : S. Ippolito et Monte Scala; à Lipari : Castellaro Vecchio et Contrada Diana (sporadiquement).

En Calabre, dans l'aire centro-tyrrhénienne, de nombreux sites ont été repérés par prospections de surface, que ce soit dans la plaine de Lametia ou dans la région de Briatico-Vibo-Nicotera (promontoire du Poro) jusqu'à la plaine de Medma; sur le Jonio, dans la région de Crotona-Capo Alfiere, ainsi que dans la zone de Stilo-Caulonia, les sites sont aussi nombreux tandis qu'en Locride, les rares sites reconnus (Monte Scifa, Canolo) sont liés au contrôle des voies de pénétration aspromontaine (Valle del Torbido).

STADES. En Sicile, le niveau IV de la grotte de Kronio a mis en évidence l'existence d'un faciès plus ancien, sans association avec la céramique peinte, et d'un autre, plus récent, où apparaissent sporadiquement des tessons à bandes rouges marginales (Capri) et, à la fin de la séquence, de rares tessons de type Serra d'Alto. La première phase se rapporte probablement encore au VI^e millénaire, tandis que la seconde appartient au Ve millénaire (calibré).

En Calabre, seule la première phase est attestée, étant donné l'absence de céramique peinte à l'exception de quelques témoignages dans la région de Crotone (voir plus loin).

Les datations C14 pour les contextes de Curinga remontent jusqu'au début du Ve millénaire (cabane H : 6930 $\pm$ 60 B.P.).

FACIES REGIONAUX. Une dichotomie régionale est évidente en Sicile avec les deux styles de Stentinello (Sicile orientale) et Kronio (Sicile occidentale et région d'Agrigente), que ce soit au niveau de la culture matérielle, dans le répertoire formel et dans le système décoratif de la céramique (voir céramique), ou dans celui de la logique des installations (voir habitat) et de l'économie (voir économie).

En Calabre, on distingue les aires centro-tyrrhéniennes (Lametia et Vibo-Nicotera) des zones centro-méridionales-ioniques (Crotone, Stilo, Locride). De probables différenciations ultérieures entre les contextes ionique et tyrrhénien nécessitent un approfondissement de l'étude des caractéristiques typologiques de la culture matérielle; la région de Crotone apparaît jusqu'à présent comme unique en raison de la présence limitée de céramique de type Capri-Serra d'Alto, qui proviendrait d'un contact avec les cultures péninsulaires du Néolithique moyen, par ailleurs bien attestées en Calabre septentrionale, surtout dans la région de Sybaris.

CULTURE DE DIANA (pl. 3)

NOM DE LA CULTURE. La culture de Diana a été isolée et définie pour la première fois par L. Bernabò Brea; elle correspond au style dénommé "Masseria Bellavista" (céramique grise monochrome) en Italie méridionale.

DATATION. Pour la définition chronologique du style de Diana, les stratigraphies fondamentales sont celles de la Chiusazza (niv. V) et de Lipari (Castello); également significatif, le niveau Diana "pur" de la grotte du Kronio (niv. III). Les fouilles du quartier Diana à Lipari ont permis de distinguer les phases évolutives de la culture. La confrontation avec le style analogue maltais de Skorba, rouge et gris, permet de proposer des datations relatives C14 autour de 3000 b.c. soit 4000 avant J.-C.

Liste des dates radiocarbone (d'après Alessio *et alii*, in Bernabò Brea et Cavalier 1980).

SITES	LABORATOIRE	NON CAL B.P.	CAL B.C.
Lipari Acropoli (AP)	R 180	5000 $\pm$ 200	4135-3375
Contrada Diana (XXI)	R 182	4885 $\pm$ 55	3875-3390
Grotta della Madonna (F)	R 283	5100 $\pm$ 70	4115-3670

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Le style de Diana est présent avec des caractéristiques unitaires dans toute la Sicile. La typique céramique monochrome rouge-corail se retrouve dans des contextes parallèles en Calabre centro-méridionale, de fréquentation stentinellienne ou de fondation nouvelle (sites de la zone de Stretto).

CERAMIQUE. On distingue trois types de production :

- céramique monochrome rouge-corail, brillante; formes basses, ouvertes, à profil curviligne (sont caractéristiques la tasse et la petite urne ovoïde); parois fines; anse en bobine;
- céramique plus grossière; pâte brune (bassin tronconique, larges tasses, écuelles à deux anses, gobelets, fiasques);

— catégorie intermédiaire représentée par des écuelles en pâte de bonne qualité, polie, de couleur brune, avec une surélévation caractéristique du bord.

Les décors de boutons plastiques, en coupelles, à impressions, à coups d'ongle sont rares.

Sur base de la céramique de meilleure qualité, on peut aussi opérer une sériation chronologique en deux phases :

— Diana A (Mulino a Vento) : couleur rouge corail brillante, uniforme, bords bien marqués, parois à profil curviligne, anses en bobine; continuité chronologique évidente avec Serra d'Alto (jarres à haut bord);

— Diana B (Mercorella) : vernis rouge de mauvaise qualité, plus sombre et opaque, appauvrissement formel, profil tendant à la carène, bords non marqués, anse symbolique ou trop lourde.

Une troisième phase, individualisée à Lipari et dénommée Diana C, s'est en réalité révélée être plutôt un faciès de Spatarella, attribuable à l'Enéolithique ancien (voir plus loin).

Les premières fusaïoles en terre cuite apparaissent; on trouve aussi des poids de filets de pêche et des jetons taillés dans des fragments de vases.

INDUSTRIE LITHIQUE. Continuité typologique avec Capri-Serra d'Alto (Lipari). Petites lames à double tranchant normalement non retouchées (à Lipari, technique de la retouche lamellaire inverse). Pointes de flèche obtenues sur des lames trapézoïdales retouchées à l'extrémité de Castello de Lipari. Apparition probable des premiers prototypes de pointes de flèche.

Très nombreuses hachettes de pierre polie; les petites à corps plutôt large et court sont typiques. Meules, molettes, broyeurs.

Développement maximum des activités d'extraction et de diffusion de l'obsidienne de Lipari; à Diana, le rapport volumétrique avec la céramique est presque de 1 contre 1, tandis que sur les sites calabrais d'horizon Diana il y a un développement évident de la diffusion et de la standardisation des processus de réduction des nucléus.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons sur diaphyses de bœuf (Diana).

PARURE. Petits jetons rectangulaires avec petits trous à l'extrémité, sur défenses de sanglier (Castello de Lipari).

ECONOMIE. Le territoire de Lipari constitue l'échantillon le plus représentatif pour une analyse spatiale des processus économiques de la période de Diana; on assiste ici à un développement démographique notable, qui se reflète dans l'expansion des établissements (le quartier Diana occupe une superficie de 10 ha), tandis qu'apparaissent de nombreux petits villages agricoles sur les hauts plateaux de Lipari et des petites îles (dans ces dernières, Diana représente la première phase d'anthropisation). Il s'agit d'un système d'économie agricole avancée, qui exploite intensivement les espaces disponibles pour la culture.

Les sites de hauteur, comme celui de Piano Cardosi à Panarea ou celui de Montagnola di Capo Graziano à Filicudi, ont été interprétés comme des stations de chasse aux oiseaux de passage.

A Lipari, l'activité principale est cependant l'extraction et le commerce de l'obsidienne, dont témoignent d'énormes quantités d'éclats et de déchets de nucléus. A Papesca, dans une carrière d'obsidienne, fut retrouvé un fragment Diana qui atteste de l'exploitation des parties les plus basses de la coulée Lami-Pomiciazzo, les plus proches de la mer et d'où il était plus facile d'organiser un transport à des fins commerciales.

En Calabre, l'expansion démographique typique de ce faciès, également liée dans ce cas à une amélioration des techniques d'utilisation du territoire, se concrétise par la fondation de nombreux nouveaux sites et par la néolithisation de zones comme celles de Stretto et en général de l'intérieur de la région. Un affinement des potentialités de production et de commerce est évident dans l'analyse des systèmes de fabrication et de diffusion de l'obsidienne.

ASPECTS RITUELS. *Rites funéraires.* Les modes de sépulture des gens de culture Diana ne sont pas encore du tout reconnus.

De Piano Conte di Lipari provient une tombe à ciste lithique, subovale, violée dans l'antiquité et avec un mobilier dont on a conservé seulement un petit vase-coquetier et un groupe de

lames d'obsidienne (une autre tombe identique qui se trouvait à proximité a été détruite). Dans une autre zone, toujours à Piano Conte, fut découverte une simple fosse creusée dans le tuf, avec un splendide mobilier de vases et des lames d'obsidienne (sépulture d'enfant ?).

D'autres tombes sont connues à Matrensa, Megara Hyblaea (avec un squelette recroquevillé), Contrada Marmo di Paternò et Biancavilla dans la zone de l'Etna.

Idoles. De Diana, provient une idole en terre cuite, représentant une tête humaine trapézoïdale, avec un très long nez, des points incisés pour les yeux, la barbe (?), comparable aux statuette cycladiques; un protomé analogue sur un fragment de vase a été trouvé à Castello di Lipari et une statuette de bovidé à Buriello Zarbo (Adrano).

HABITAT. L'exemple de Lipari démontre qu'il s'agit désormais d'établissements agricoles en plaine ou sur les hauts plateaux. A l'évidence, il n'y a plus de préoccupation défensive mais seulement productive.

La tendance à une forte expansion spatiale des villages (Diana, mais aussi Buriello Zarbo, CT) est l'indice d'une explosion démographique qui correspond à une exploitation plus intense du territoire. Le grand établissement de plein air sur une vaste échelle représente la grande nouveauté de Diana, mais l'habitat en grotte reste fréquent. Les uniques structures domestiques reconnues sont celles de Pirrone sul Dirillo (foyers circulaires et fosses réniformes creusées dans la craie) et de Lipari (aires battues mal définies).

La possibilité de disposer de nouveaux espaces pour l'agriculture est aussi évidente en Calabre où les établissements Diana s'emploient à utiliser de vastes aires nouvellement anthropisées.

SITES. Parmi les nombreux sites en grotte : Riparo della Sperlinga, Grotta Masella, Conzo, Chiusazza, Palombara, en Sicile orientale; grotte Zubbia, Kronio, Infame Diavolo, dans la région d'Agrigente; grotte del Vecchiuzzo, Uzzo, Cala dei Genovesi en Sicile occidentale.

Parmi les sites de plein air : Megara, Matrensa, Paliké, Pirrone sul Dirillo, Trefontane, Poggio Rosso, Biancavilla, Burello Zarbo, Zodio et Pulico di Adrano, en Sicile orientale; Casalicchio Agnone, dans l'Agrigentais; Castello della Pietra, en Sicile occidentale.

Dans les îles Eoliennes, essentielles pour la sériation chrono-typologique du faciès de Diana : Mulino a Vento et Mercurella, outre le site éponyme et les strates relatives de Castello; dans les îles mineures, Calacra et Piano Cardosi di Panarea, capo Graziano di Filicudi.

En Calabre, les sites de l'horizon proprement Diana se trouvent tous dans la zone centro-méridionale de la Calabre (tandis qu'au nord, est plutôt répandue la variante péninsulaire Bellavista), du fleuve Savuto sur la côte Tyrrhénienne et de Crotone jusqu'au Stretto (une insertion de Bellavista sur le territoire de Catanzaro est représentée par la tombe de Girifalco).

STADES. La périodisation en stades semble confirmée au niveau régional en Sicile. Sur la base des caractéristiques de la céramique, on distingue une phase plus archaïque de Mulino a Vento (Diana A) et une plus tardive à Mercurella (Diana B). Une troisième phase (Diana C, Spatarella) appartient plutôt à la première période énéolithique.

FACIES REGIONAUX. Le faciès de Diana semble être une expression culturelle assez unitaire, en relation avec le pendant continental de Masseria Bellavista.

A l'exception des Eoliennes et de quelques grottes, les découvertes sont encore relativement sporadiques aussi bien en Sicile qu'en Calabre et il paraît donc prématuré d'essayer de reconnaître des particularités locales.

CULTURE ENEOLITHIQUE INITIALE (SAN CONO-PIANO NOTARO/ CONZO/CALAFARINA/CONCA D'ORO I/SPATARELLA)(pl. 4)

NOM DE LA CULTURE. La dénomination San Cono-Piano Notaro est due à L. Bernabò Brea; celle de Spatarella est de M. Cavalier; celle de Conzo et de Calafarina de S. Tiné; celle de Conca d'Oro de J. Marconi Bovio. Ces termes correspondent plutôt à des faciès locaux d'une culture en substance homogène, caractérisée (à l'exception de la céramique de type Conzo) par la céramique monochrome incisée.

DATATION. La succession des styles céramiques, à l'intérieur de la série énéolithique, est illustrée par les associations reconnues dans les mobiliers funéraires et dans quelques stratigraphies de grottes. Ainsi la stratigraphie de la grotte Zubbia démontre la position du matériel de Piano Notaro sous celui de Serraferlicchio, dont il est séparé par une petite couche stérile. Dans cette même grotte, le matériel de Piano Notaro est associé à celui de style Conzo, qui dans la grotte de la Chiusazza précède partiellement celui de Serraferlicchio et suit celui de Diana.

Le parallélisme du faciès San Cono-Piano Notaro avec celui de Conca d'Oro I est démontré non seulement par la comparaison stylistique, mais aussi par les nécropoles de Tranchina (Sciacca, AG) où du matériel attribuable aux deux faciès se trouve associé.

L'appartenance du faciès Spatarella à la première période de l'Énéolithique est prouvée non seulement par la comparaison stylistique (en particulier les coupes globuleuses avec cupules peintes en rouge de type Zubbia), mais aussi par la présence des premières scories de fusion dans les niveaux de Castello di Lipari.

En terme de chronologie absolue, l'attribution de ces faciès à la deuxième moitié du IV^e millénaire est confirmée par le rapport établi avec les cultures contemporaines du milieu levantin (voir Chalcolithique tardif et Proto-Urbain de Palestine).

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Dans ses différents faciès, la culture à céramique incisée de l'Énéolithique I est diffusée avec des caractères assez unitaires dans toute la Sicile (la seule réelle différence est représentée par le style de Conzo qui, en quelque sorte, reproduit en peinture la même syntaxe décorative).

CERAMIQUE. *Style de San Cono-Piano Notaro* (région d'Agrigente, Gelese, zone de l'Etna) : céramique à pâte fine, bien cuite, à surface lissée et polie, gris-noirâtre. Décor incisé (les doubles lignes parallèles flanquées de pointillés sont typiques), formant des motifs linéaires sinueux en grands panneaux; les incisions sont quelquefois remplies de pâte blanche ou d'ocre rouge; les impressions en cupule sont fréquentes; plus rares sont les fines incisions et la peinture rouge (en bandes et en remplissage partiel ou total du vase). Formes : écuelles carénées à parois droites, bassins, tasses carénées, louches à une anse, jarres; les vases géminés (en salière) et les vases miniatures (meuble d'enfant) sont caractéristiques; anses minuscules à perforations sous-cutanées. Les objets modelés sont fréquents : poids, cuillères, fusaïoles, soufflets de foyer (Chiusazza).

Style de la Conca d'Oro I (Sicile du nord-ouest) : au faciès de la Conca d'Oro I est attribué tout le matériel provenant des nécropoles de la Sicile nord-occidentale, avec des caractères stylistiques comparables aux caractères typiques de San Cono-Piano Notaro.

Style du Conzo (région de Syracuse) : céramique peinte en bandes rouges, bordées de noir, formant de larges panneaux en épargne sur fond jaune; à l'intérieur du champ, on trouve des motifs de triangles hachurés en noir et des zones linéaires. Formes : grandes jarres piriformes avec de petites anses en ruban vertical.

Style de Calafarina (région de Syracuse, en association avec Conzo) : pâte "buccheroïde". Décors de bandes incisées parallèles.

Style de Spatarella (îles Eoliennes) : en même temps qu'une classe de tradition Diana (dans laquelle la couleur est totalement dégénérée avec un décor sporadique à la barbotine), apparaît une classe à surface noirâtre, lustrée, avec de minuscules anses non perforées. La forme typique est l'écuelle à profil tendu, à décor gravé de triangles quadrillés sur le bord intérieur et de légers motifs en escalier sur la face externe; on trouve en outre des coupes globuleuses à surface brune lustrée, décorée de quatre minuscules cupules peintes en rouge.

INDUSTRIE LITHIQUE. Apogée de l'industrie lithique (taille par pression et polissage). Pointes de flèche à base arquée de Lipari. Pylons, têtes de massue avec perforation centrale en pierre polie (Conzo, Zubbia).

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons et aiguilles.

METALLURGIE. Scories de fonte du cuivre dans les niveaux Spatarella de l'acropole de Lipari.

ECONOMIE. La composante artisanale se répand (céramique). Le métal n'est pas encore bien connu ni utilisé à des fins fonctionnelles.

L'importance de l'équipement pastoral doit avoir été considérable à cette période, si l'on peut envisager, avec vraisemblance, l'existence de groupes semi-nomades dont le centre de référence est la nécropole.

ASPECTS RITUELS. *Peintures rupestres.* Groupe de figures peintes dans la grotte de Cala dei Genovesi di Levanzo, où l'on reconnaît un processus de schématisation progressive (corps surdimensionné et membres réduits, réalisation filiforme de toute la figure; apparition du type de l'idole en violon cycladique).

Petites idoles. Des figures féminines fusiformes, façonnées par martèlement de cailloux de rivière, ont été découvertes dans le fond de petits puits, en périphérie de sépultures en hypogée, attribuables à l'horizon San Cono à Busone (dites Vénus de Busone).

Rites funéraires. Le système d'ensevelissement en hypogée (tombe en four) se répand dans toute l'île. A San Cono est représenté le passage du procédé en fosse plate à celui en four, avec une tombe pour chaque type; à Piano Notaro (Predio Iozza), les tombes sont construites avec des dalles de pierre et sont peut-être une tentative d'imitation des hypogées en terrain sableux. A Tranchina et dans les nécropoles de Conca d'Oro, le type en hypogée est exclusif, avec une chambre ronde au fond d'un puits circulaire. Durant cette première période, il semble que le système de disposition soit celui de l'ensevelissement individuel dans une chambre unique, tandis que le dispositif collectif dans des chambres multiples sera typique des phases plus tardives (à Tranchina, sur 36 tombes, 33 sont individuelles avec du mobilier de la première phase, 3 sont collectives dont une avec du matériel mixte et deux avec du mobilier Malpasso).

Les squelettes sont étendus sur le flanc dans une position légèrement fléchie, sans orientation précise; les déplacements sont fréquents pour faire place à de nouveaux corps. Usage fréquent de l'ocre rouge dans le lit de dépôt (Piano Vento).

HABITAT. Etablissements en grotte (plus nombreux) et en plein air. Le plan des habitations, encore peu connu pour l'Enéolithique sicilien, semble avoir été circulaire (à Tranchina, trous de pieux).

SITES. *Faciès San Cono-Piano Notaro :* en plus des deux nécropoles éponymes, d'importantes séries typologiques proviennent des grottes Zubbia et Kronio, Serrafferlicchio, Tranchina, Piano Vento.

Faciès Conzo : outre la grotte éponyme, celles de la Chiusazza et de Palombara.

Faciès Conca d'Oro I : avec uniquement du matériel de la phase I, les nécropoles de Santa Margherita Belice, Prizzi, Baida, Conigliera, Scalea, Erice, Marsala. Avec un prolongement dans la phase II, Capaci, grotte Vecchiuzzo, Sant'Isidoro.

Faciès Spatarella : outre le site éponyme, le Castello de Lipari est le site stratigraphiquement le plus significatif.

STADES. L'évolution diachronique du style de San Cono-Piano Notaro est mise en évidence par la pénétration progressive d'éléments typiques de Serrafferlicchio dans les phases évoluées. A la Chiusazza, l'association d'éléments Conzo-Piano Notaro-Serrafferlicchio se reconnaît à partir des couches 16-12.

La fréquence d'éléments énéolithiques II, type Serrafferlicchio, dans de nombreux contextes de l'horizon Conca d'Oro pourrait révéler une relative postériorité de ce faciès par rapport à ceux du sud-est.

FACIES REGIONAUX. Les caractéristiques typologiques et décoratives de la céramique permettent de distinguer les faciès de Conzo et de Calafarina dans la région de Syracuse, de San Cono-Piano Notaro dans la zone de l'Etna et d'Agrigente, de Conca d'Oro I en Sicile occidentale, de Spatarella dans les îles Eoliennes (Lipari).

CULTURE DE L'ENEOLITHIQUE MOYEN (SERRAFERLICCHIO-PETRALIA/CAPACI/PIANO CONTE)(pl. 5)

NOM DE LA CULTURE. La dénomination Serrafelicchio provient du site éponyme près d'Agrigente, fouillé par P. E. Arias; celle de Petralia correspondant au faciès occidental de Serrafelicchio provient de la grotte de Vecchiuzzo et de l'analyse stylistique réalisée par J. Marconi Bovio; la définition du style de Capaci comme faciès autonome particulier du Palermitain est due à F. Quojani; Piano Conte représente le faciès éolien (Bernabò Brea), également présent en Calabre et dans les Pouilles.

DATATION. La position chrono-stratigraphique de Serrafelicchio est éclairée par la stratigraphie de la grotte de la Chiusazza (S. Tiné) où ce style apparaît vers la fin de la série Conzo-Piano Notaro (couche IV, niv. 16-12); dans la même grotte, Serrafelicchio est associée à Piano Conte dans les niveaux 13-12 (tandis que de Piano Conte proviennent des fragments de Serrafelicchio). Serrafelicchio devient pleinement autonome dans la région d'Agrigente : dans la grotte Zubbia, cette culture est séparée des niveaux Piano Notaro-Conzo par une strate stérile; à la grotte Palombara, Serrafelicchio apparaît encore seule dans une couche qui précède Malpasso. D'autre part, sur le plan stylistique, Serrafelicchio semble avoir des rapports de continuité avec Malpasso.

Le faciès Serrafelicchio, caractérisé par une autonomie évidente dans quelques sites, surtout dans la région d'Agrigente, se situe dans une fourchette assez large où les phases finales de S. Notaro-Conzo et les phases initiales de Malpasso constituent les éléments d'insertion chronologique.

Le parallélisme de Serrafelicchio et de Piano Conte avec Capaci est attesté par des associations typologiques (marmite piriforme et petite amphore à deux anses); de plus, à Piano Conte, furent découverts ensemble des fragments Serrafelicchio et un tesson Capaci. Le faciès Capaci représente un épisode local qui s'affirme dans le Palermitain en correspondance avec l'extension maximale de Serrafelicchio en Sicile orientale (la céramique peinte en blanc apparaît à partir du niveau 12 de la grotte Chiusazza en même temps que des éléments Serrafelicchio).

Des éléments stratigraphiques pour la datation du faciès Piano Conte proviennent aussi des sites calabrais de la grotte de la Madonna di Praia a Mare (niv. E, en association avec des éléments de type Gaudò) et de Sant'Angelo III di Cassano Jonio (niv. III, exclusivement Piano Conte).

Des relations sont également établies entre Serrafelicchio, Capaci et le Proche-Orient; en particulier, pour la céramique peinte en blanc sur noir, avec le Chalcolithique anatolien tardif, de type Poliochni noir, pour lequel on peut proposer un lien direct entre Capaci et l'aire égéo-anatolienne; pour la céramique à sillons, avec celle du Bronze I anatolien, de type Poliochni bleu (Bernabò Brea), ou mieux encore avec celle du Chalcolithique tardif de Thessalie et d'Egée, de type Saliagos (Cazzella). Serrafelicchio a également été mis en relation avec le Proto-Urbain B de Jericho (tombe en four, céramique peinte en rouge et brun sur fond jaune, vases géminés).

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Serrafelicchio est répandu en Sicile orientale et dans la région d'Agrigente; des éléments Serrafelicchio, de variante Petralia, apparaissent dans les nécropoles de la Conca d'Oro, en même temps que des éléments caractéristiques du faciès local Capaci.

Piano Conte est présent dans les îles Eoliennes mais appartient à un horizon plus large, avec des témoins provenant de Calabre septentrionale, ionique et tyrrhénienne, et dans les Pouilles.

CERAMIQUE. *Faciès Serrafellicchio.* Céramique peinte en noir sur fond rouge brillant ou violacé; décor géométrique avec groupes de lignes; triangles, réticules, dessins en papillon ou en clepsydre, ondulations.

Formes : marmites globulaires, écuelles tronconiques ou hémisphériques, tasses à une seule anse, vases à bord quadrilobé, fiasques globulaires.

La variante occidentale Petralia se distingue par le décor à chevrons multiples.

Faciès Capaci. Céramique peinte en blanc sur fond brun naturel ou engobé; décor de bandes de lignes parallèles qui ornent le haut de la panse du vase. Formes : tasse carénée typique; de plus, brocs à une anse, petites amphores à deux anses, marmites et petites urnes globulaires, marmites piriformes, écuelles hémisphériques, gobelets à une anse.

A cette classe peinte est également associée une variante monochrome grise avec le même répertoire formel.

Faciès Piano Conte. Céramique à pâte brune décorée de sillons larges et profonds. Il existe également une variante non décorée. Formes : l'écuelle à profil ouvert avec prises en mamelon perforé (variante avec bord droit plié vers l'extérieur) et la tasse hémisphérique ou carénée (de type Lagozza) sont caractéristiques; on trouve en outre des pots globulaires ou piriformes, de grosses écuelles à ouverture carrée, des marmites décorées de mamelons, entailles sur le bord, cupules, cordons. Prises toujours en mamelons perforés (dans un cas, ruban à perforations multiples de type "flûte de pan").

INDUSTRIE LITHIQUE. Industrie laminaire à longues lames de section triangulaire avec retouches continues sur les bords (Uditore, Capaci).

Pics en pierre polie et en quartzite provenant des nécropoles (Uditore).

Technique de la retouche lamellaire par décollage (pointes de flèche).

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, aiguilles, écorchoirs. Boutons à perforations en V à Uditore (tombe II).

ECONOMIE. Voir période précédente. Contrairement à l'aire péninsulaire, on n'assiste pas encore à un développement effectif des activités liées à la production et à l'échange des produits métalliques.

ASPECTS RITUELS. *Rites funéraires.* Sépultures en hypogées (grottes en four). Dans les nécropoles du Palermitain furent individualisés de petits canaux de division des aires sépulcrales qui pourraient être liés à des établissements du culte funéraire (Capaci, Uditore).

Petites idoles. En céramique engobée, avec tronc rhomboïdal sur base cylindrique, décor linéaire. D'attribution probable à la culture Serrafellicchio, elles proviennent de la place Leoni à Palerme.

Sacrifice de fondation (?). Un crâne fut découvert sous les fondations d'une cabane à Serrafellicchio, mais le voisinage de la nécropole et les conditions géographiques du site pourraient jeter un doute sur cette interprétation.

HABITAT. Quelques sites de plein air à côté de ceux en grottes. Cabanes ovalaires, à Serrafellicchio, rassemblées sur une crête calcaire dans l'axe de laquelle fut fouillé un canal d'écoulement. Cabanes circulaires à Tranchina.

SITES. Dans l'aire de Serrafellicchio (région d'Agrigente), outre le site éponyme, grotte Zubbia, grotte de Kronio; dans la région de Syracuse : grottes de Conzo, Chiusazza, Genovese, Palombara, collines Castellanes de Lentini; dans le centre : Realmese di Calascibetta; dans la région de Palerme, la grotte del Vecchiuzzo est d'importance fondamentale pour la variante Petralia, la nécropole de l'Uditore et celle de Capaci pour le faciès à céramique peinte.

Pour le faciès Piano Conte dans les îles Eoliennes, outre le site éponyme sur le haut plateau de Lipari, sont représentatives les couches de Castello et de Contrada Diana.

Dans l'aire péninsulaire : grotte de la Madone de Praia a Mare et Sant'Angelo III à Cassano Jonio en Calabre septentrionale; grotte de Sant'Angelo III à Ostuni, Zinzulusa et Porto Badisco dans les Pouilles.

STADES. Etant donné la longue existence de Serraferlicchio, il est possible de distinguer au moins trois stades (Chiusazza) : une phase initiale à laquelle sont associés des éléments tardifs de l'horizon San Cono-Piano Notaro-Conca d'Oro I, une phase exclusivement Serraferlicchio et enfin une phase finale où des rapports phylogénétiques avec Malpasso sont évidents.

En Calabre, une phase plus ancienne serait représentée à Sant'Angelo III de Cassano, tandis qu'une phase plus tardive avec présence d'éléments de l'horizon Gauda serait attestée dans la couche E de la grotte de la Madone (éléments qui deviennent exclusifs dans la couche suivante D); on pourrait peut-être parler d'une différenciation zonale, dans laquelle les éléments Gauda auraient été diffusés seulement sur le versant tyrrhénien et pas sur le versant ionique.

FACIES REGIONAUX. Sur base du répertoire céramique, on distingue trois faciès.

Serraferlicchio : avec aire de diffusion privilégiée limitée à la région d'Agrigente mais avec des rayonnements dans toute la Sicile (variante Petralia dans le Palermitain, à Madonie).

Capaci : faciès autonome, associé à Serraferlicchio dans le Palermitain.

Piano Conte : îles Eoliennes (en association avec les faciès analogues d'Italie méridionale : Calabre et Pouilles).

CULTURE DE L'ENEOLITHIQUE FINAL (MALPASSO-ADRANO-PIANO QUARTARA)(pl. 6)

NOM DE LA CULTURE. Les dénominations Malpasso, Adrano et Piano Quartara sont dues à Bernabò Brea, en référence aux nécropoles éponymes près de Calascibetta et aux sites près de et à Panarea.

DATATION. La situation chrono-stratigraphique de Malpasso, entre l'Enéolithique moyen et les faciès de transition vers le Bronze (Sant'Ippolito), est éclairée par la stratigraphie de la Chiusazza (Tinè 1965) où Malpasso apparaît en association avec les niveaux finaux de Serraferlicchio, puis seul jusqu'à l'apparition de la céramique de type Sant'Ippolito.

A la Palombara, Malpasso est séparé des niveaux Serraferlicchio par une petite couche stérile charbonneuse; il est aussi autonome à la grotte Ticchiara di Favara où il est exclusif des couches inférieures et séparé (à cause du changement de destination fonctionnelle du site d'habitat en site funéraire) du niveau Bronze ancien avec du matériel Castelluccio.

Malpasso apparaît donc vers la fin du faciès Serraferlicchio, auquel il est associé partiellement dans quelques sites, mais connaît ensuite un développement autonome.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Malpasso est répandu, avec des caractères assez uniformes, dans toute la Sicile; Adrano représente un faciès limité à la Sicile orientale et Piano Quartara en est le pendant éolien (avec des rayonnements en Sicile).

CERAMIQUE. *Faciès Malpasso.* Céramique à surface monochrome rouge, brillante, bien cuite, à parois fines, lissée et souvent polie. Le décor à l'intérieur est rare (avec des motifs simples en peigne ou triangles peints en rouge). Il semble possible d'opérer une distinction formelle entre les céramiques domestiques et funéraires, la production funéraire semblant en fait miniaturisée et moins soignée. Formes : tasses ovoïdes et hémisphériques, fiasques globulaires à deux anses, jarres, gobelets. Comme formes caractéristiques, on trouve le gobelet ovoïde avec une longue anse en ruban appliquée à la base du fond et sur le bord et dotée d'une plaque supérieure, quelquefois avec des appendices en hache, ainsi que la tasse-puisette avec une longue anse surélevée et appointée. Nombreuses fusaïoles biconvexes, biconiques, plano-convexes.

Le Campaniforme fait son apparition en Sicile dès cette phase, avec des exemplaires importés et imités (à la grotte Palombara, un vase typiquement Malpasso est décoré dans le style caractéristique des campaniformes). La stratigraphie de la grotte Kronio constitue la meilleure preuve de la présence du Campaniforme dans la phase Malpasso avec un fragment typique dans cette couche (de plus, il n'y a pas d'occupation castellucienne sur ce site).

Faciès Piano Quartara. Céramique très semblable à celle de Malpasso, mais avec des surfaces non brillantes et une couleur plutôt brune, pâte relativement grossière. Formes : saucières profondes à fond plat et embouchure ellipsoïdale, dotées des typiques anses coudées ou à appendices pincés (cf. Cellino San Marco); gobelets semi-ovoïdes, quelquefois à anse horizontale biforée; tasses, écuelles tronconiques, vases à haut pied, jarres et petites jarres piriformes.

Faciès Adrano. Céramique à vernis brun sur fond blanchâtre; décor de motifs géométriques (association formelle avec Piano Quartara).

INDUSTRIE LITHIQUE. Lames de section triangulaire et trapézoïdale. Pointes de flèche à base arquée et pédonculée. Hachettes en pierre verte et sur galets basaltiques (Chiusazza). Hachettes de trachite, meules et poids de filet de pêche (Piano Quartara).

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, aiguilles avec entailles, *affibiagli* sur segments d'os tubulaires (Chiusazza). Boutons à perforations en V de la grotte del Fico di Isnello.

METALLURGIE. Poignards allongés sur lame de métal, à base en demi-croissant, provenant de la grotte Chiusazza et d'une tombe près de Sciacca (cf. Altamura). Petit poignard triangulaire avec deux perforations à la base, provenant de la grotte Chiusilla (datation incertaine). Pointe d'alêne avec manche en os (Palombara).

PARURE. Pendentifs réalisés en dents de sanglier perforées provenant de la Chiusazza (niv. IV sup.); coquilles et haches-amulettes.

ECONOMIE. L'homogénéité culturelle et la large diffusion du phénomène Malpasso sont les indices de l'installation de groupes humains aux caractères socio-économiques uniformes dans toute l'île.

La présence de vases campaniformes importés et imités, ainsi que l'adoption du mode funéraire à chambre multiple (Malte, Egée), démontrent l'existence d'échanges à grande échelle et le rôle de pont, entre la Méditerranée occidentale et orientale, joué par la Sicile dès cette période.

La métallurgie ne semble pas encore acquise au niveau de la production mais est plutôt importée (diffusion encore très limitée).

ASPECTS RITUELS. Rites funéraires. Le mode d'inhumation dans la tombe en four se poursuit, avec une diffusion (cependant limitée) du système d'ensevelissement collectif dans des hypogées constitués de plusieurs tombes reliées sur plusieurs niveaux. A Malpasso, il s'agit d'un petit groupe de cinq tombes, mais pour l'hypogée de Calaforno (Enéolithique III-Bronze I), la référence aux grandes tombes maltaises est clairement indiquée que ce soit par le nombre de cellules (35) ou par leurs dimensions. En Sicile occidentale, exception au panorama confirmé des tombes en four, on trouve à la grotte del Fico di Isnello la pratique de l'ensevelissement collectif en grotte naturelle.

Culte thermal. Suggéré à Kronio par des groupes de gigantesques vases à cordons, déposés dans une probable intention propitiatoire dans la partie basse, totalement inaccessible, de la galerie.

HABITAT. L'habitat en grotte est plus fréquent et mieux connu, mais les sites de plein air avec des cabanes sont également présents (fonds de cabane à Poggio dell'Aquila).

SITES. Faciès Malpasso. Outre la nécropole éponyme (près de Calascibetta), dans l'aire orientale : grottes Chiusazza, Palombara, Conzo (SR); dans la région d'Agrigente : Serrafferlicchio, grottes Ticchiara di Favara, Zubbia et Infame Diavolo di Palma Montechiaro, Tranchina et Kronio à Sciacca.

Dans l'aire occidentale, parmi les centres de la Conca d'Oro, déjà fréquentés durant la première phase énéolithique et encore actifs dans cette période (Capaci, Uditore, Vecchiuzzo, Sant'Isidoro, Carini, Valdesi), on distingue les sites du faciès d'Isnello dans les Madonie (grottes del Fico et Chiusilla); une couche Enéolithique III précède les niveaux Bronze I de la Moarda.

Faciès Piano Quartara. Outre Lipari, très faiblement fréquenté (l'acropole semble presque inhabitée; traces dans la région Diana), le faciès est répandu dans les îles mineures de l'archipel Eolien : Panarea (site éponyme de Piano Quartara) et Stromboli (Ginostra).

On trouve des éléments Piano Quartara en Sicile occidentale (Conca d'Oro, Himera, Villafrati, Ulna del Belice, Capreria di Sant'Angelo Muxaro), dans la région d'Agrigente (grottes Infame Diavolo, Zubbia, Ticchiara) et dans celle de Syracuse (Conzo, Chiusazza, Palombara).

Faciès Adrano. Outre le site éponyme de Poggio dell'Aquila di Adrano, des éléments significatifs d'importation proviennent de la grotte Chiusazza (SR) et de la zone de l'Etna.

STADES. Il n'y a pas de sériation en stades de ces faciès. A la grotte Infame Diavolo fut isolée une phase tardive décorée qui évolue en Sant'Ippolito (Enéolithique de transition).

FACIES REGIONAUX. Sur base des caractéristiques technico-formelles de la céramique, on distingue trois faciès :

- *Malpasso* : Sicile (dans les Madonie, sous-groupe de Isnello);
- *Piano Quartara* : îles Eoliennes, avec éléments de rayonnement dans de nombreux sites siciliens;
- *Adrano* : zones de l'Etna et de Syracuse.

BIBLIOGRAPHIE

- AMMERMAN, A. J. 1985. *Acconia Survey. The Neolithic settlement and the obsidian trade*. London.
- AMMERMAN, A. J. et al. 1976. Nota preliminare sugli scavi neolitici a Piana di Curinga. *Origini* 10 : 109.
- AMMERMAN, A. J. et BONARDI, S. 1985. Ceramica stentinelliana di una struttura a Piana di Curinga. *Rivista di Scienze preistoriche* 40, 1-2 : 210.
- ARIAS, P. E. 1938. La stazione preistorica di Serrafferlicchio presso Agrigento. *Monumenti antichi dei Lincei* 36.
- BERNABO BREA, L. 1954. La Sicilia prehistorica y sus relaciones con Oriente y con la Península Ibérica. *Ampurias* 15-16.
- BERNABO BREA, L. 1958. *La Sicilia prima dei Greci*. Milano.
- BERNABO BREA, L. 1966. Ricerche paleontologiche nell'isola di Filicudi. *Bullettino di Paleontologia italiana* 75.
- BERNABO BREA, L. et CAVALIER, M. 1956. Civiltà preistoriche delle isole Eolie e del Territorio di Milazzo. *Bullettino di Paleontologia italiana* 65.
- BERNABO BREA, L. et CAVALIER, M. 1957. Stazioni preistoriche delle isole Eolie. *Bullettino di Paleontologia italiana* 66-67.
- BERNABO BREA, L. et CAVALIER, M. 1960. *Meligunis Lipara I*. Palermo.
- BERNABO BREA, L. et CAVALIER, M. 1968. *Meligunis Lipara III*. Palermo.
- BERNABO BREA, L. et CAVALIER, M. 1980. *Meligunis Lipara IV*. Palermo.
- BOVIO MARCONI, J. 1944. La cultura tipo Conca d'Oro della Sicilia Nord-Occidentale. *Monumenti antichi dei Lincei* 40.
- BOVIO MARCONI, J. 1979. *La Grotta del Vecchiuzzo*. Palermo.
- CAFICI, C. 1899. Sepolcro neolitico scoperto a San Cono presso Licodia Eubea (Catania). *Bullettino di Paleontologia italiana* 25.
- CAFICI, C. 1915. Le stazioni preistoriche di Trefontane e Poggio Rosso. *Monumenti antichi dei Lincei* 33.
- CAFICI, C. 1915-1920. La stazione neolitica di Fontana di Pepe e la Civiltà di Stentinello. *Atti Accademia scienze lettere Palermo* 12.
- CARDINI, L. 1970. Praia a Mare - Relazione degli scavi 1957-1970 dell'Istituto Italiano di Paleontologia umana. *Bullettino di Paleontologia italiana* 79 : 43-44.
- CASSANO, A. S., MANFREDINI, A. et QUOJANI, F. 1975. Recenti ricerche nelle necropoli eneolitiche della Conca d'Oro. *Origini* 9.
- CASTELLANA, G. 1985. Il villaggio neolitico di Piano Vento nel territorio di Palma di Montechiaro. *Atti della Ila giornata studi archeologia licatese, Licata*.

- CASTELLANA, G. 1987. Il villaggio neolitico di Piano Vento nel territorio di Palma di Montechiaro (Agrigento). *Atti della XXVI riunione scientifica dell'I.I.P.P. "Il Neolitico in Italia"*, Firenze, 7-10 novembre 1985.
- CAVALIER, M. 1960. La grotte de la Zinzulusa et la stratigraphie de Lipari. *Mélanges d'archéologie et d'histoire, Ecole française de Rome* : 9-34.
- CAVALIER, M. 1971. Il riparo della Sperlinga di S. Basilio (Novara di Sicilia). *Bullettino di Paletnologia italiana* 22.
- CAVALIER, M. 1979. Ricerche preistoriche nell'arcipelago eoliano. *Rivista di Scienze preistoriche* 34.
- CAZZELLA, A. 1971. Considerazioni su alcuni aspetti neolitici dell'Italia Meridionale e della Sicilia. *Origini* 6.
- COSTABILE, F. 1972. La stazione preistorica di Prestarona in comune di Canolo. *Klearchos* 14.
- GENOVESE, P. 1978. Tracce di un insediamento neolitico stentinelliano a Barcellona. *Sicilia archeologica* 38.
- GRAZIOSI, P. 1973. *L'arte preistorica in Italia*. Firenze.
- GUZZARDI, L. 1980. Un ipogeo preistorico a Calaforno e il suo contesto topografico. *Sicilia archeologica* 42.
- HODDER, I. et MALONE, C. 1984. Intensive survey of prehistoric sites in the Stilo region, Calabria. *Proceedings of the Prehistoric Society* 50.
- LA ROSA, V. 1987. Un nuovo insediamento neolitico a Serra sel Palco di Milena. *Atti della XXVI riunione scientifica dell'I.I.P.P. "Il Neolitico in Italia"*, Firenze, 7-10 novembre 1985.
- LO PORTO, F. G. 1972. La tomba neolitica con idolo in pietra di Arnesano. *Rivista di Scienze preistoriche* 27.
- MAGGI, R. 1977. Gli scavi nelle stufe di San Calogero sul Monte Kronio. *Kokalos* 22-23.
- ORSI, P. 1890. Stazione neolitica di Stentinello. *Bullettino di Paletnologia italiana* 16.
- ORSI, P. 1900. Il villaggio preistorico di Matrensa. *Notizie degli scavi di Antichità* 108.
- ORSI, P. 1921. Megara Hyblaea, villaggio neolitico e tempio arcaico. *Monumenti antichi dei Lincei* 28.
- PIPERNO, M., TUSA, S. et VALENTE, I. 1980. Campagne di scavo 1977 e 1978 alla Grotta dell'Uzzo (TP). *Sicilia archeologica* 42.
- PIPERNO, M. 1984-1985. Campagne di scavo 1980- 1985 alla grotta dell'Uzzo. *Kokatos* 30-31.
- PIPERNO, M. 1985. Some C14 dates for the paleoeconomic evidence from the Holocene levels of the Uzzo Cave Sicily. In MALONE, C. et STODDART, S. (éds) *Papers in Italian Archeology IV*, B.A.R. International Series 245.
- RECAMI, E., MIGNOSA, C. et BALDINI, L. R. 1983. Nuovo contributo sulla preistoria della Sicilia. *Sicilia archeologica* 52-53.

TINE, S. 1961a. Giacimenti dell'età del Rame in Sicilia e la Cultura tipo Conca d'Oro. *Bullettino di Paletnologia italiana* 69-70.

TINE, S. 1961b. Notizie preliminari sui recenti scavi nel villaggio neolitico di Stentinello. *Archivio storico siracusano* 6.

TINE, S. 1963. L'origine delle tombe a fomo della Sicilia. *Kokalos* 9.

TINE, S. 1964. La grotta di Sant'Angelo III a Cassano Ionio. *Atti e memorie della Società Magna Grecia* 5.

TINE, S. 1965. Gli scavi nella Grotta della Chiusazza. *Bullettino di Paletnologia italiana* 74.

TINE, S. 1971. Lo stile del Kronio in Sicilia, lo stile di Ghar Dalam a Malta e la successione del Neolitico nelle due isole. *Atti della XIII riunione scientifica dell'I.I.P.P., Siracusa, 1968*. Firenze.

TINE, S. *et al.* à paraître. La campagna di scavo 1986 al Kronio.

TUSA, S. 1983. *La Sicilia nella Preistoria*. Palermo.

TUSA, S. 1984. The beginning of farming communities in Sicily : the evidence of Uzzo Cave. In MALONE, C. et STODDART, S. (éds) *Papers in Italian Archaeology IV*, B.A.R. International Series 245.

TRUMP, E. 1976-1977. Contatti siculi maltesi prima dell'Età del Bronzo. *Kokalos* 22-23.

LEGENDE DES PLANCHES

Pl. 1. Culture à céramique imprimée ancienne. Industrie laminaire, armatures à tranchant transversal, nucleus (1), aiguilles en os (2), pendeloques en os (3), fragments de vases décorés d'impressions tremblées (cardiales), en taches, à l'ongle, en réseaux, digitées, de type grain-de-café (4-13), vase tulipiforme avec traits imprimés (14), stratigraphie de la grotte Uzzo (15), stratigraphie de la grotte Kronio (16). *Grotte Uzzo* : 1-4, 15; *Piano Vento* : 5-7; *grotte Kronio* : 8-14, 16. D'après Tusa 1983 : 1-4; Castellana 1985 : 5-7; Piperno, Tusa et Valente 1980 : 15; Tiné *et al.* à paraître : 8-14, 16. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

Pl. 2. Culture de Stentinello (céramique imprimée évoluée). Industrie laminaire (1), lame à retouches alternes (2), pointe (3), formes géométriques (4), nucleus en silex (5), pilon en pierre polie (6), hachettes en pierre polie (7), pendeloques en coquille (8), écuelles et fiasques à décor imprimé de lignes, angles et rhombes (9-18), vases à décor imprimé (19-23), fiasque et écuelles à décor incisé (24-28), protomés aviformes en jadéite et en terre cuite (29-30), structure à abside sur fondation de pierres (plan et coupe)(31), structure aménagée en torchis (32), structure avec trous de pieux (33), plan du village de Stentinello (34). *Curinga* : 1, 5-18, 32; *Sperlinga* : 2-4; *Matrensa* : 19-22; *Stentinello* : 23, 33-34; *grotte Kronio* : 24-27, 29; *grotte Uzzo* : 28, 30; *Serra del Palco* : 31. D'après Ammerman 1985 : 1, 5-18; Cavalier 1971 : 2-4; Bernabò Brea 1954 : 19-23; Tiné *et al.* à paraître : 24-27, Tiné 1971 : 29; Tusa 1984 : 28, 30; La Rosa 1985-87 : 31; Ammerman *et alii* 1976 : 32; Tiné 1961b : 33-34. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

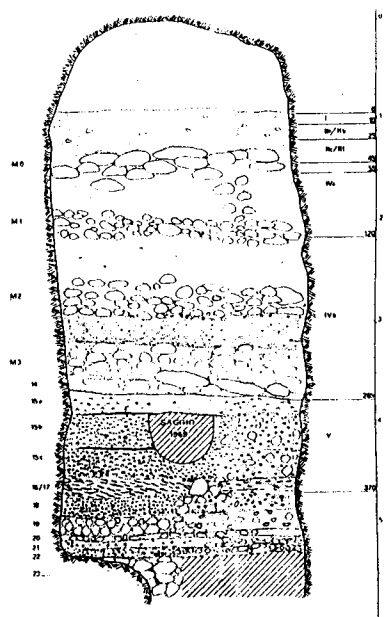
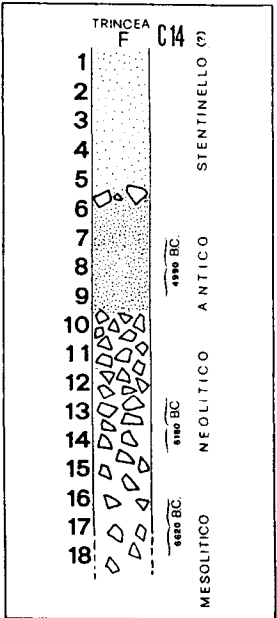
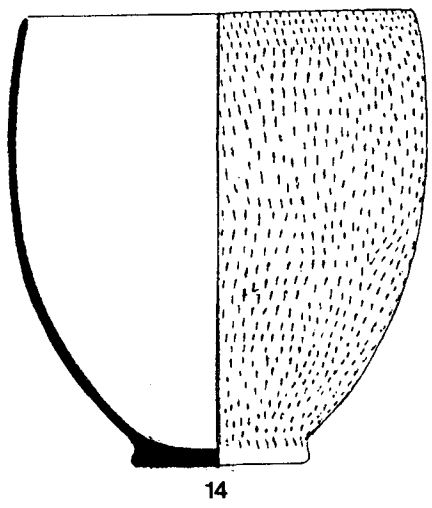
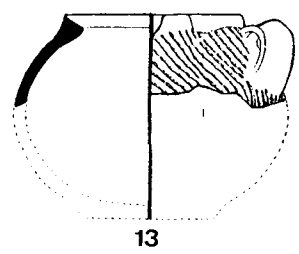
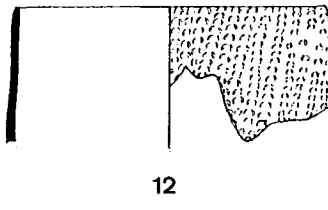
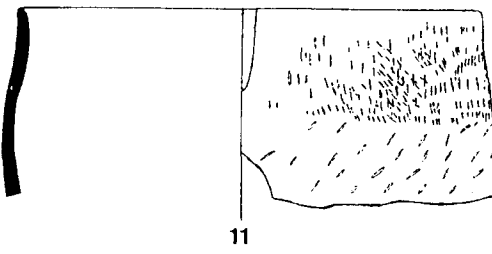
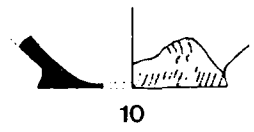
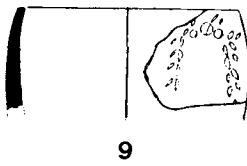
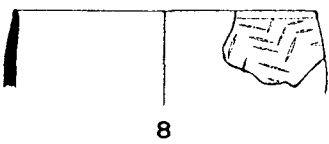
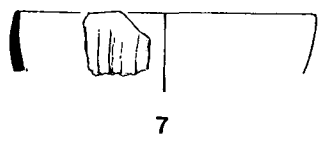
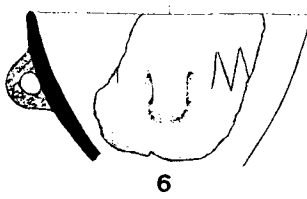
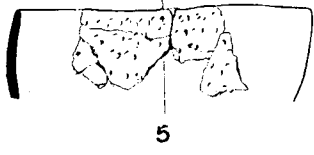
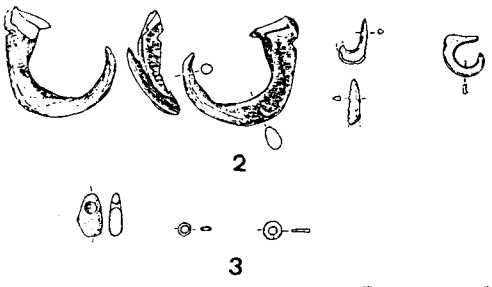
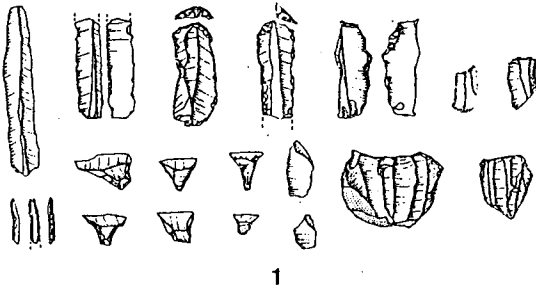
Pl. 3. Culture de Diana. Lames, pointes, racloirs et pointe de flèche à base droite en silex (1), pointe de flèche à base arquée (2), hachettes en pierre polie (3-4), poids de tisserand (5), fusaïole en pierre polie (6), pilon en pierre polie (7), meule en pierre polie (8), vases formant le mobilier d'une tombe à fosse (phase A)(9-15), écuelle à bord marqué (phase A)(16), écuelles à bord non marqué (phase B)(17-18), écuelle et vase à deux anses en pâte brune (19-20), typologie des formes de style Diana (21-22), anses en bobine (23-24), têtes humaines en terre cuite (25-26), statuette de bovidé en terre cuite (27), plaque en os avec perforation aux extrémités (28), perspective et coupe d'une tombe à ciste lithique (29), vase en pierre du mobilier de la tombe à ciste (30). *Lipari, Acropoli* : 1, 21, 26, 28; *Lipari, Piano Conte* : 2-3, 9-15, 29-30; *Lipari, Diana* : 4-8, 16-20, 25; *Curinga* : 22-24; *Burello Zarbo* : 27. D'après Bernabò Brea et Cavalier 1980 : 1, 9-15, 21, 26, 28; Bernabò Brea et Cavalier 1957 : 2-3, 29-30; Bernabò Brea et Cavalier 1960 : 4-8, 16-20, 25; Ammerman 1985 : 22-24; Recami *et al.* 1983 : 27. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

Pl. 4. Enéolithique initial. Lames en silex appointées, avec retouches marginales (1), meule en pierre polie (2), pilon en pierre polie (3), tête de massue avec perforation centrale en pierre polie (4), poinçons sur diaphyse de boeuf (5), vase biconique à décor incisé de lignes parallèles (style San Cono-Piano Notaro)(6), écuelle hémisphérique à décor incisé et protubérance sur le bord (style San Cono)(7), écuelle à décor incisé (style San Cono)(8), vase biconique à deux anses à décor peint (style Zubbia)(9), broc à anse surélevée et décor incisé (style San Cono)(10), grandes jarres à deux anses et décor peint (style Conzo)(11-13), vase globulaire à décor plastique (14), vase piriforme à deux anses et décor incisé (style Calafarina)(15), vase à deux corps superposés, décor incisé (style Calafarina)(16), mobilier d'une tombe en four, vase à décor incisé (style mixte Conca d'Oro I-San Cono)(17-21), vases géminés (en salière) à décor incisé (style Conca d'Oro I)(22-23), vases globulaires à décor incisé (style Conca d'Oro I)(24-25), vases à décor incisé et plastique (style Conca d'Oro I) d'une tombe en four (26-29), fragments de bords de vases à décor incisé de triangles hachurés (style Spatarella)(30-31), fusaïoles biconiques et hémisphériques (32-34), cuillère en terre cuite (35), soufflet de foyer (36), plan et coupe d'une tombe en four (37), peintures rupestres schématiques (38), statuettes féminines piriformes sur cailloux de rivière (39-40). *Grotte Chiusazza* : 1-3, 5, 11-16,

32-36; grotte Conzo : 4; Predio Iozza : 6; Piano Notaro : 7; grotte Zubbia : 8-10; Tranchina : 17-21, 37; Marsala : 22; Valdesi : 23; Musée de Syracuse, région de Conca d'Oro : 24-25; Santa Margherita del Belice : 26-29; Lipari, Castello : 30-31; Levanzo, Cala dei Genovesi : 38; Busonè : 39-40. D'après Tiné 1965 : 1-3, 5, 11-16, 32-36; Tiné 1961a : 4, 8-10, 17-21, 24-25; Tusa 1983 : 6-7, 26-29; Cassano *et al.* 1975 : 22-23; Bernabò Brea et Cavalier 1980 : 30-31; Tiné inédit : 37; Graziosi 1973 : 38-40. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

Pl. 5. Enéolithique moyen. Lames en silex à retouche marginale (1-2), pointes et grattoirs en silex (3-5), pendeloques (6), pic en quartzite d'une tombe en four (7), bouton en os à perforation en V (8), brocs, jarres et vase à fruits à décor peint dans le style Serrafellicchio (9-16), vases globulaires à deux anses avec décor peint de chevrons multiples (style de Petralia)(17-18), vases non ornés et décorés d'incisions et de sillons (style Conca d'Oro II) du mobilier de tombes en four (19-22, 23-26, 27-30), vases non ornés et décorés de sillons parallèles (style de Piano Conte)(31-34), petite idole en terre cuite décorée (35), plan et coupe d'une tombe en four (36), planimétrie d'une nécropole avec tombes en four et canaux de division de la surface (37). *Capaci, tombes IV, X, XVI* : 1; *Uditore, tombe fouillée en 1969* : 2, 6; *Lipari, Piano Conte* : 3-5, 32-33; *Serrafellicchio* : 10-13, 15-16; *grotte Chiusazza* : 9, 14, 31, 34; *grotte Vecchiuzzo* : 17-18; *Capaci, tombe XVI* : 19-22; *Uditore, tombe I* : 7; *Uditore, tombe II* : 8, 23-26; *Uditore, tombe III* : 27-30; *Palermo, piazza Leoni* : 35; *Uditore, tombe IV* : 36; *Uditore* : 37. D'après Cassano *et al.* : 1-2, 6-8, 19-30, 36-37; Bernabò Brea et Cavalier 1957 : 3-5, 31-34; Arias 1938 : 10-13, 15-16; Tiné 1965 : 9, 14; Marconi Bovio 1979 : 17-18; Tusa 1983 : 35. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

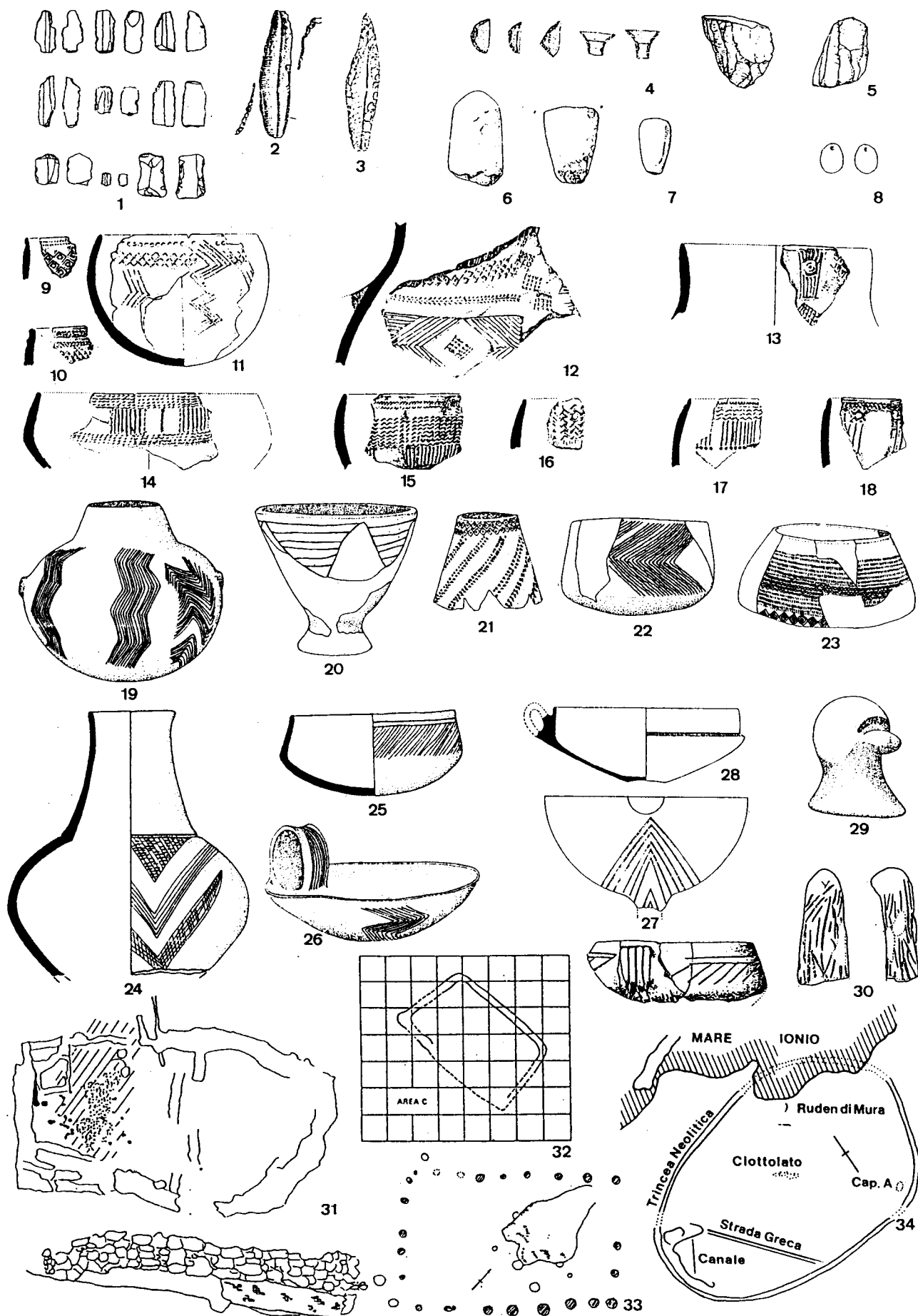
Pl. 6. Enéolithique final. Lames en silex non retouchées (1), pointe fragmentaire de flèche en silex à retouche couvrante et base pédonculée (2), pointe sur extrémité de lame en obsidienne (3), hachette-amulette en pierre verte avec trous de suspension (4), pilons en pierre polie (5-6), aiguiseur à rainure en pierre ponce (7), dague-poignard avec deux trous à la base (8), poignard à base en demi-croissant (9), fusaïoles biconiques et hémisphériques (10), *phalloi* en terre cuite (11), cuillères en terre cuite (12), pendentif sur dent de chien (13), segment d'os tubulaire avec décor de pointillés (14), pointe d'alène en bronze avec manche en os (15), poinçons en os (16-20), petites jarres à deux anses, fiasques, grande jarre à quatre anses, vase à fruits, saucières avec anse à "appendice", tasses dans le style de Malpasso (21-32), tasses profondes avec anses à "appendice" et broc dans le style de Malpasso (33-38), vase biconique à deux anses, saucières avec bord en barque et anses à "appendice", vase miniature avec bord en couronne de mamelons dans le style de Piano Quartara (39-42), broc peint de bandes et de réticules (style Adrano)(43), reconstitution de fragments de vase campaniforme (44), plan et coupe d'une tombe en four (45), planimétrie d'hypogées à cellules multiples (46-47). *Grotte Chiusazza* : 1-7, 9-23, 25-26, 28-32, 43; *grotte Chiusilla* : 8; *Malpasso* : 24, 33-34, 46; *grotte Vecchiuzzo* : 27, 35-38; *Panarea, Piano Quartara* : 39-42; *grotte Palombara* : 44; *Tranchina* : 45; *Calaforro* : 47. D'après Tiné 1965 : 1-7, 9-23, 25-26, 28-32, 43; Tusa 1983 : 8, 24, 33-34, 46; Marconi Bovio 1979 : 27, 35-38; Bernabò Brea et Cavalier 1956 : 39-42; Tiné inédit : 45; Tiné 1961a : 44; Guzzardi 1980 : 47. Echelle des éléments lithiques, en os et en terre cuite : environ 1/2; éch. de la céramique : 1/3, 1/4.

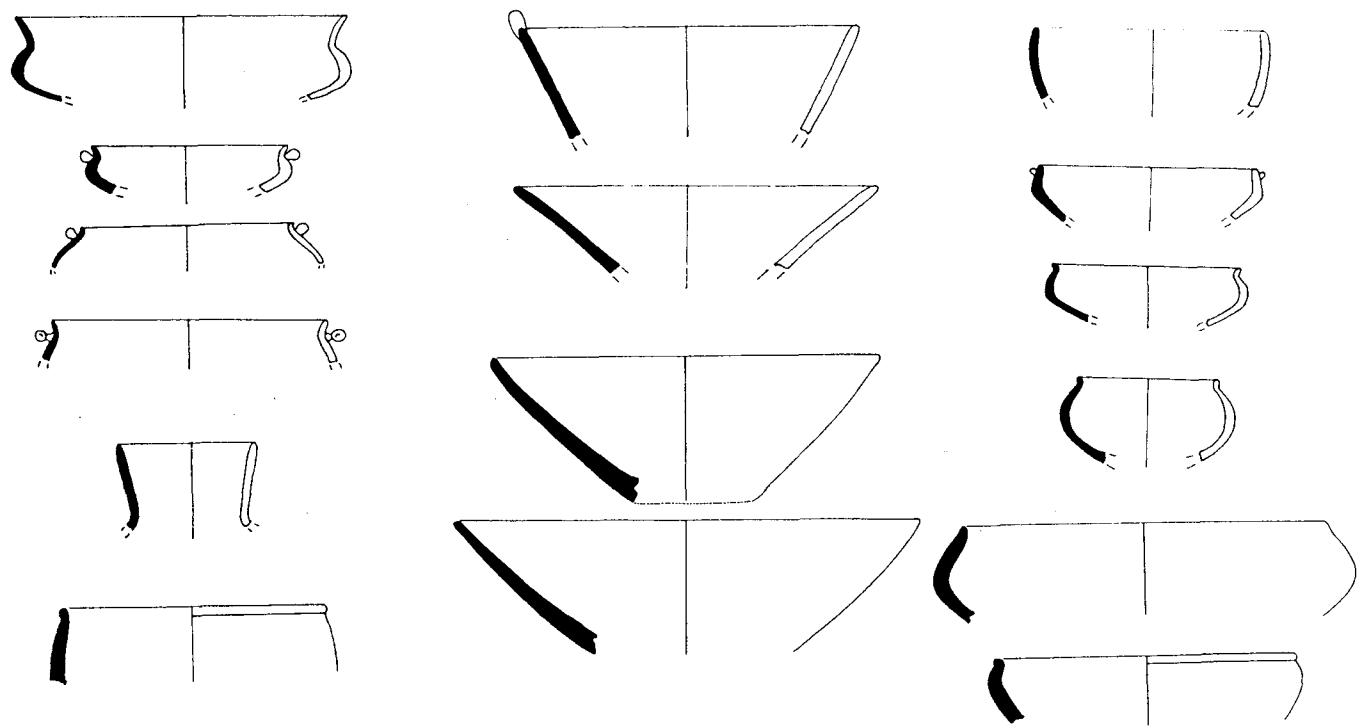
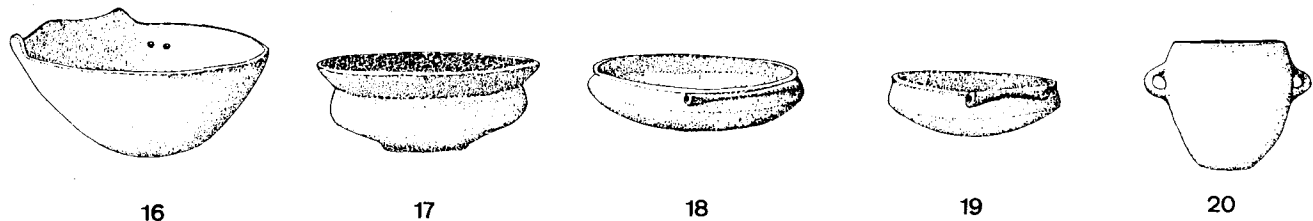
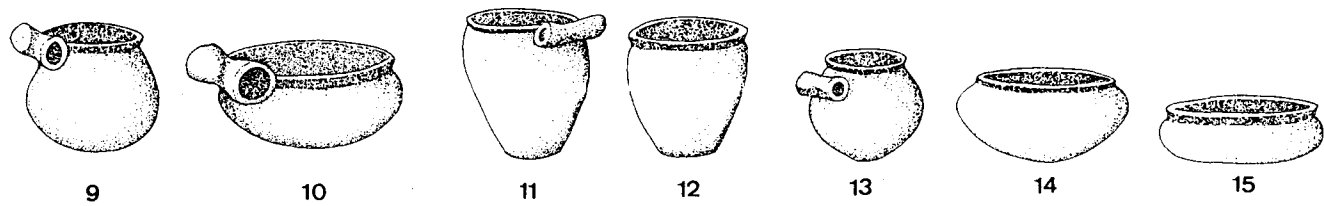
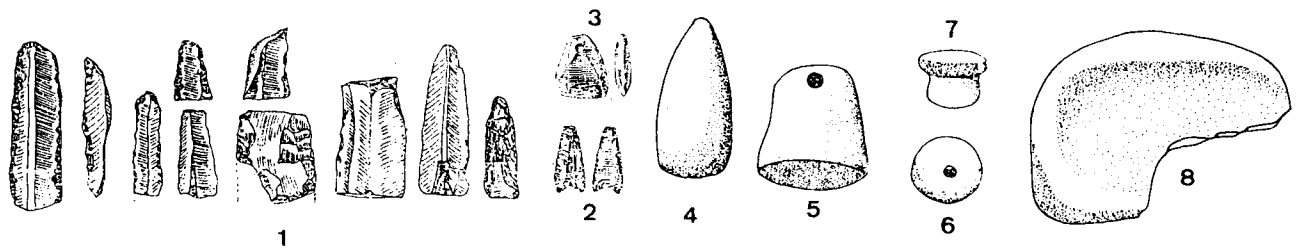


PL 1

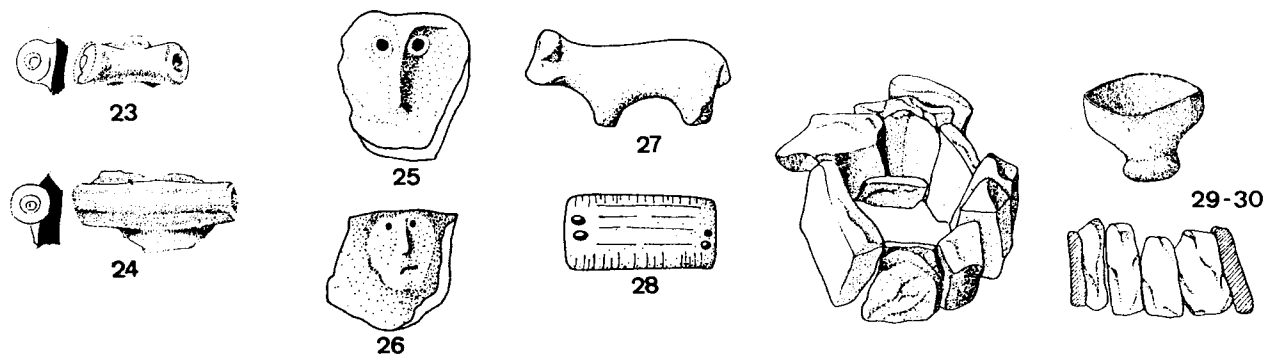
15

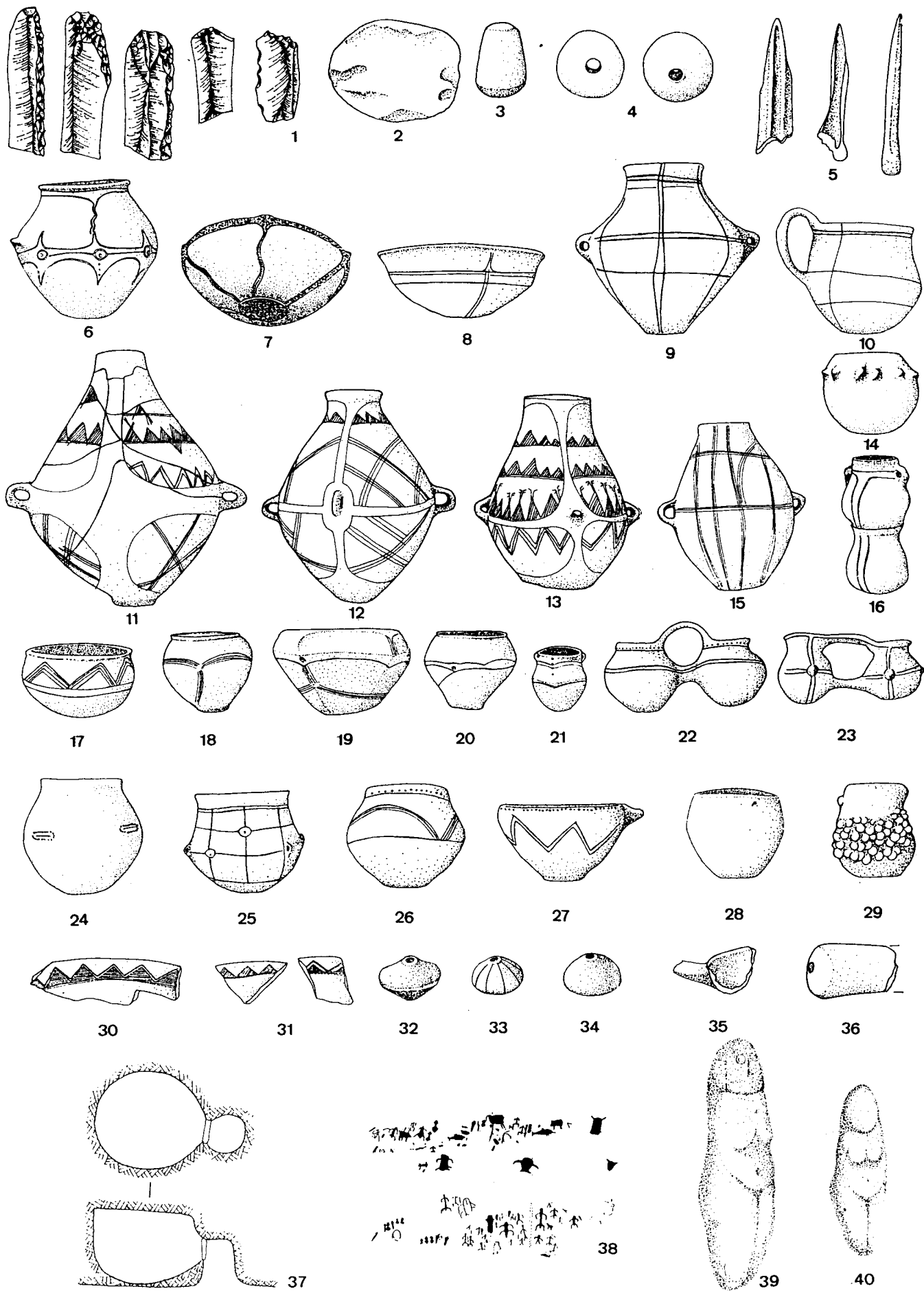
16

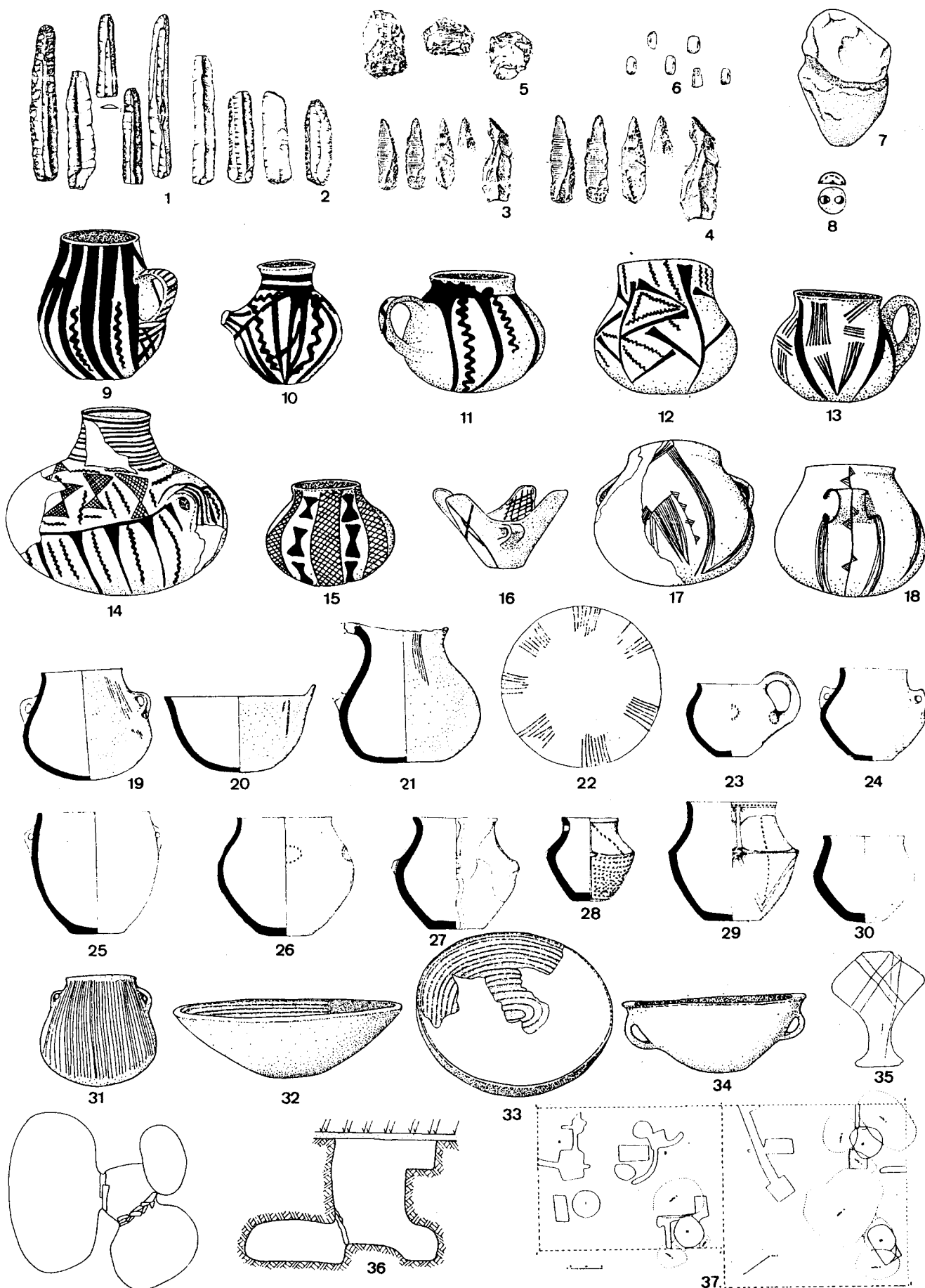


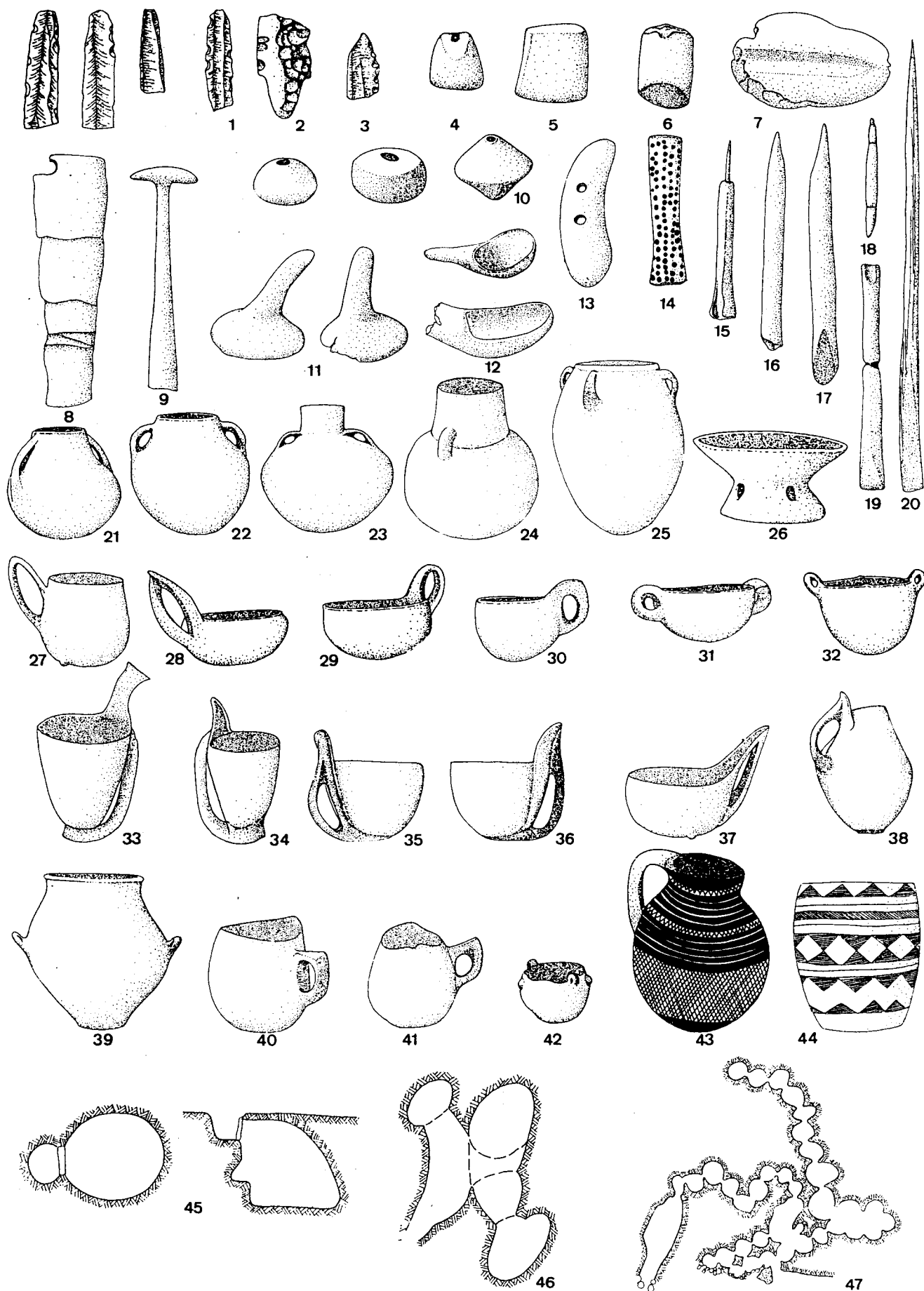


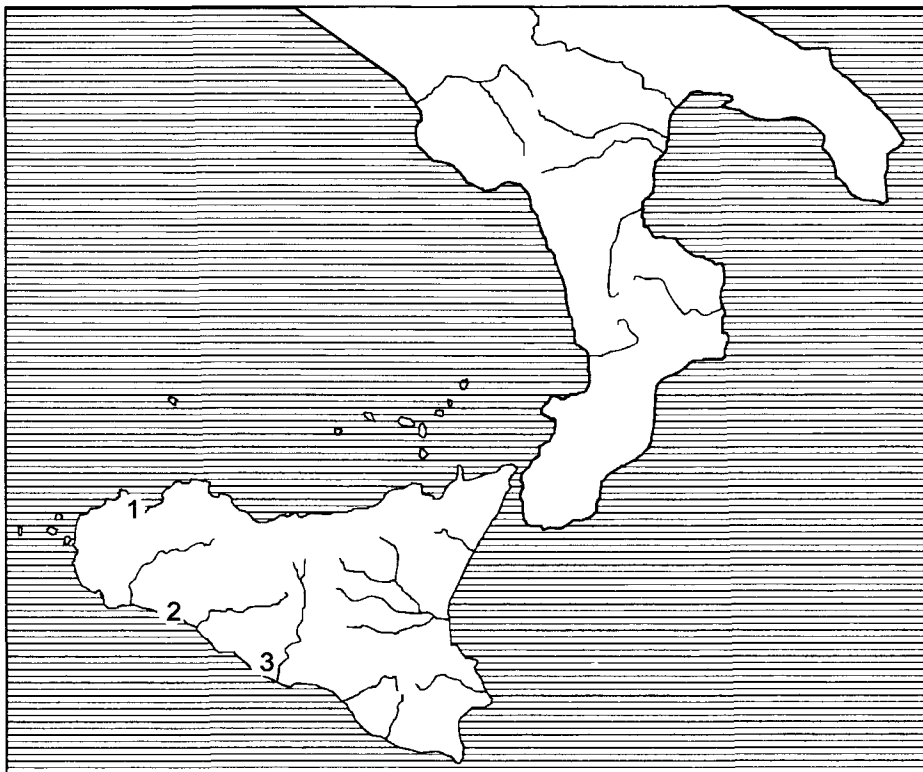
21-22



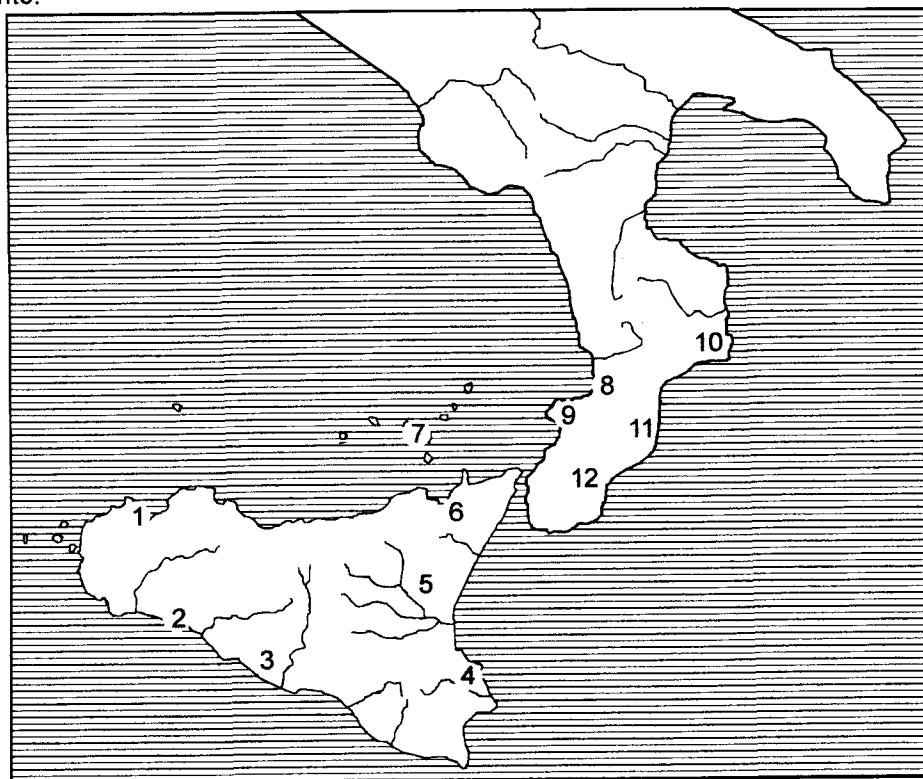




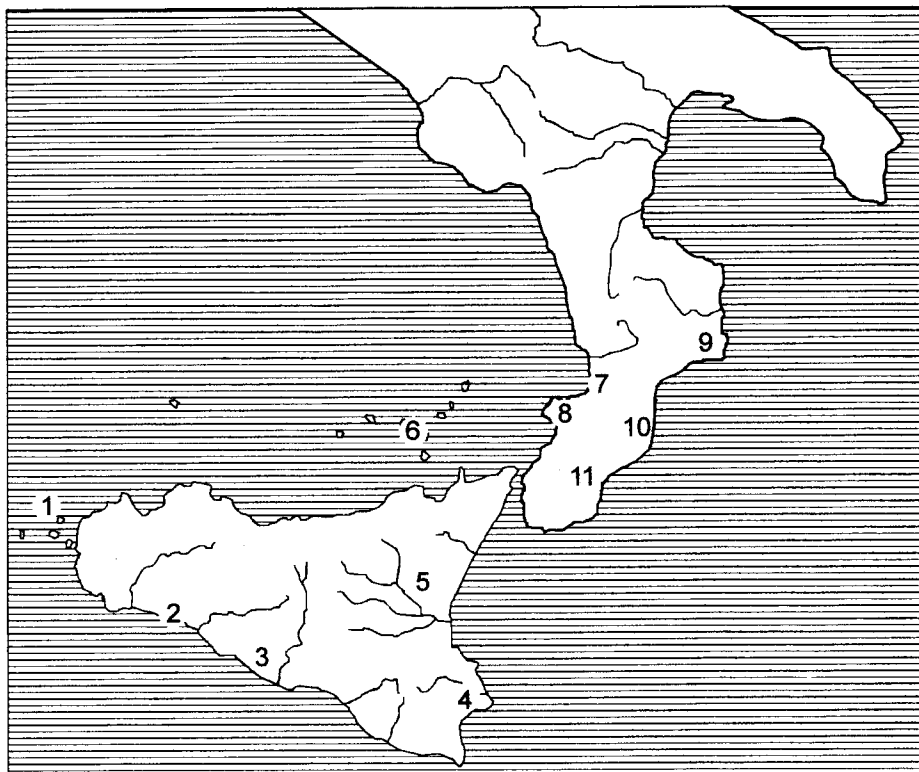




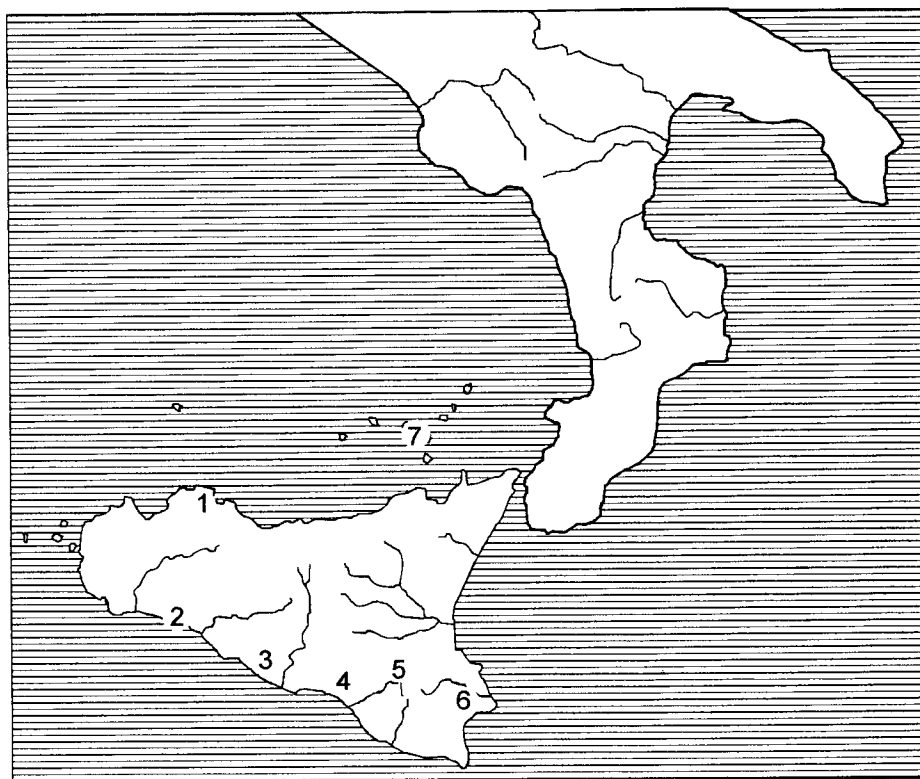
Carte 1. Première moitié du VI^e millénaire (*Impressa* ancienne). 1. Grotta Uzzo; 2. Grotta Kronio; 3. Piano Vento.



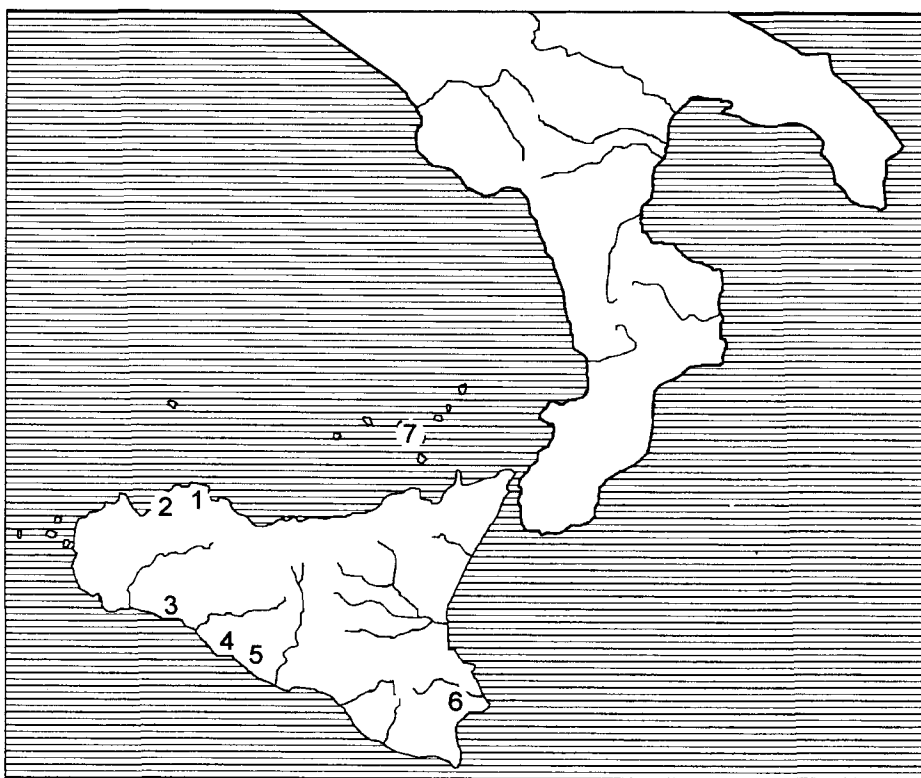
Carte 2. Deuxième moitié du VI^e millénaire et Ve millénaire (Stentinello). 1. Grotta Uzzo; 2. Grotta Kronio; 3. Grotta Zubbia, Grotta Infame Diavolo; 4. Stentinello; 5. Trefontane, Poggio Rosso; 6. Riparo Sperlinga; 7. Lipari, Castellaro Vecchio; 8. Curinga; 9. Vibo-Nicotera; 10. Crotone, Capo Alfiere; 11. Stilo; 12. Canolo (Locride).



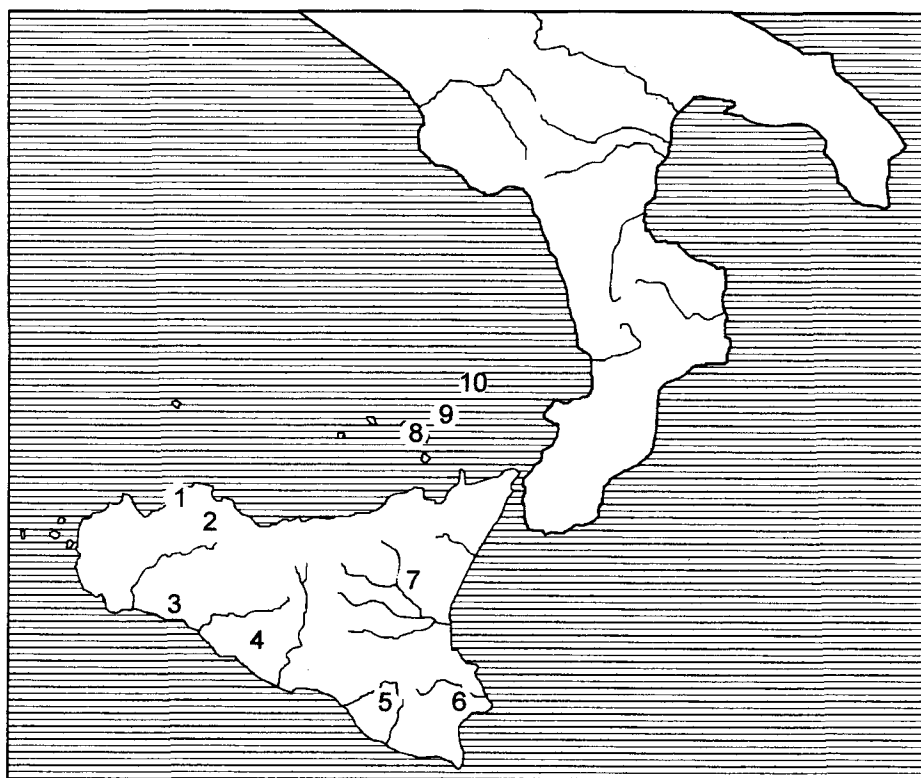
Carte 3. Fin du Ve et début du IV^e millénaire (Diana). 1. Levanzo; 2. Grotta Kronio; 3. Grotta Zubbia; 4. Grotta Chiusazza; 5. Adrano; 6. Lipari, Contrada Diana; 7. Lametia; 8. Vibo-Nicotera; 9. Crotone; 10. Stilo; 11. Locride.



Carte 4. IV^e millénaire (Enéolithique initial). 1. Capaci; 2. Grotta Kronio; 3. Piano Vento, Grotta Zubbia; 4. Piano Notaro; 5. San Cono; 6. Grotta Conzo, Grotta Chiusazza; 7. Lipari, Spatarella.



Carte 5. Transition IVe-IIIe millénaire (Enéolithique moyen). 1. Capaci; 2. Uditore; 3. Grotta Kronio; 4. Serrafellicchio; 5. Grotta Zubbia; 6. Grotte Chiusazza; 7. Lipari, Piano Conte.



Carte 6. IIIe millénaire (Enéolithique final). 1. Comprensorio Palermitano; 2. Moarda; 3. Grotta Kronio; 4. Ticchiara di Favara; 5. Calaforno; 6. Grotta Palombara; 7. Poggio dell'Aquila; 8. Lipari, Contrada Diana; 9. Panarea, Piano Quartara; 10. Stromboli, Ginostra.